INTERVIEWS Madonna, C. Ronaldo, Beckham, One Direction...



ÉDITO DÉCEMBRE 2015

ENTREVUE

73, rue Claude-Bernard, 75005 Paris.
redaction@entrevue.fr

Président : Michel BIRNBAUM - *michelb@1633sa.fr*
Directeur de la publication et directeur éditorial : Michel ALVES
Rédacteur en chef : Jérôme GOULON - *jgoulon@entrevue.fr*
Reporter : Guillaume CHOLLIER - *gchollier@entrevue.fr*
A collaboré à ce numéro : Julie ABREO
Création et réalisation : Studio Pierre GAY - *studio@pierregay.net*
Directeur de la fabrication : Gilles TARRAL - *gtarral@1633sa.fr*
Photos : GETTY, BEST IMAGE, SIPA
Distribution : MLP



Rédaction : Carole BILIEN - *cbilien@entrevue.fr*

Service des ventes :
Contact Réglages Réseau
À Juste Titres
Hélène Ritz - *h.ritz@ajustetitres.fr*
Benjamin Boutonnet - *b.boutonnet@ajustetitres.fr*
Tél. : 04 88 15 12 44
Numéro réservé aux dépositaires et diffuseurs de presse
Réassort disponible sur www.direct-editeurs.fr

ABONNEMENTS :
ENTREVUE/ABO PRESS
19, rue de l'Industrie, BP 90053,
67402 Illkirch Cedex - France.
entrevue@abopress.fr
Tél. : 03 88 66 11 20
Un an (12 nos) : 39 € pour la France métropolitaine
DOM-TOM et Union européenne : 57 € - Reste du monde : 63 €

Régie publicitaire :
MG COMMUNICATION
32, rue du Général-Exelmans
78140 Vélizy-Villacoublay.
Maïté Guémard
Tél. : 06 60 52 78 65
guemard@mg-com.com

Imprimerie : RotoFrance, groupe Maury, rue de la Maison-Rouge, 77185 Lognes.

ENTREVUE est édité par Entrechoc, SAS au capital de 1 000 euros. En cours de constitution. Siège social : 73, rue Claude-Bernard, 75005 Paris. Président : Michel BIRNBAUM. Dépôt légal : 4e trimestre 2015. Diffusion : MLP. Les documents reçus ne sont pas rendus et leur envoi implique l'accord de l'auteur pour leur libre publication. Les textes, dessins et photographies publiés dans ce numéro sont la propriété exclusive d'ENTREVUE pour Entrechoc qui se réserve tout droit de reproduction et de traduction dans le monde entier. La rédaction n'est pas responsable des textes, dessins et photos insérés. ISSN 1246-404X. Directeur de la publication : Michel ALVES. Imprimé en Europe – Commission paritaire en cours.

« Retrouve-nous sur Internet. »


entrevue.fr


facebook.com/entrevueofficiel

twitter.com/EntrevueFr



Chapeau !

© PHOTO DE COUVERTURE : FRANÇOIS BERTHIER / DENDURA - ALAMO

À *Entrevue*, nous avons plus l'habitude de dénoncer des injustices, des abus, des aberrations, etc., que d'être complaisants. Comme il est écrit sur notre couverture : « Toutes les vérités sont bonnes à dire. »

Mais cette fois, nous tenons à saluer le monde du football suite aux attentats du 13 novembre. C'est assez – trop – rare pour le souligner, mais les minutes de silence ont toutes été scrupuleusement respectées dans les stades français.

Les marques de soutien venues du monde entier, et tout particulièrement celles des Anglais, ont également été remarquables. Un magnifique exemple, de solidarité, de fraternité, de respect, dont certains pourraient s'inspirer...

La rédaction

« Toutes les vérités sont bonnes à dire. »

SOMMAIRE



MÉDIAS

Tous les mois, la rédaction d'*Entrevue* passe au crible les émissions de télévision. Retrouvez le *replay* des meilleures séquences !



NT1 5/11/2015
CONFESSIONS INTIMES

(Corinne voue une passion sans bornes aux majorettes, son quotidien est rythmé par les chorégraphies et le maniement du bâton… Elle a une annonce importante à faire à ses filles.)
Corinne : Les filles, le jour de mon décès, voilà la tenue que je porterai !



W9 9/11/2015
LES PRINCES DE L'AMOUR 3

(Les nouveaux Princes de l'amour *vont découvrir leurs premières prétendantes.)*
Djémil : Je ne sais pas ce qui va arriver. Ça peut être du bon comme du mauvais, du caviar comme du couscous !



CANAL+ 12/11/2015
LE GRAND JOURNAL

(Maïtena Biraben et ses chroniqueurs reviennent sur l'un des personnages du dernier spectacle d'Élie Semoun…).
Augustin Trapenard : La vieille cougar qu'on a vue dans l'extrait, elle est mythique…
Maïtena Biraben : Elle existe donc ? C'est sa mère !
Élie Semoun : Non, ce n'est pas ma mère. Là tu viens de commettre une boulette, parce qu'elle est morte quand j'avais 11 ans…
Maïtena Biraben : Je suis confuse…

« Ça peut être du bon comme du mauvais, du caviar comme du couscous ! »



5 11/11/2015
C À VOUS

(Patrick Sébastien revient sur une couverture de l'hebdomadaire France Dimanche*…)*
Patrick Sébastien : Je me suis retrouvé en couverture de *France Dimanche* avec « Patrick Sébastien accusé de pédophilie ». C'est très très grave. C'est des enculés ! Ils savent au moment, où ils écrivent ça, que ça peut être interprété comme ça. C'est une malhonnêteté profonde !



2 14/11/2015
ON N'EST PAS COUCHÉS

(Laurent Ruquier anime une émission spéciale sur les attentats de Paris.)
Vikash Dhorasoo : On peut être français sans connaître la Marseillaise, sans connaître son drapeau, sans bouffer français. Moi, je suis français. (…) Si on ne m'avait pas appris la Marseillaise à l'armée, je ne l'aurais pas connue.
Léa Salamé : Il y a des symboles, Vikash Dhorasoo. Quand la société va mal, on se raccroche à ces fondamentaux et à ces symboles.
Le drapeau et la Marseillaise ne me conviennent pas !



L'ÉQUIPE 21 11/11/2015
L'ÉQUIPE DU SOIR

(Olivier Ménard et ses chroniqueurs évoquent « l'affaire Benzema », au lendemain de la publication par L'Équipe *de l'intégralité des écoutes téléphoniques du joueur du Real Madrid.)*
Patrick Lemoine : Jean-Michel Aulas a un vrai problème ! Il considère Benzema comme son fils. Quand on voit la façon dont l'autre s'exprime, moi j'aurais éduqué mon fils un peu mieux… Parce qu'il est inculte Benzema ! Je savais que ce n'était pas un prix Nobel d'intelligence, mais quand même !

ZAPPING

Tous les mois, la rédaction d'*Entrevue* passe au crible les émissions de télévision.
Retrouvez le *replay* des meilleures séquences !



12/11/2015
LE JOURNAL

Zlatan Ibrahimovic : Évidemment, j'aimerais jouer l'Euro en France. Je dispute actuellement ma quatrième saison en France. J'ai vécu des moments fantastiques. J'aurai de magnifiques souvenirs quand je quitterai la France. J'ai mis la Suède sur la carte du monde. Et maintenant j'ai mis la France sur la carte du monde.



13/11/2015
L'ÉQUIPE DU SOIR

(Olivier Ménard et ses chroniqueurs évoquent l'attitude de Didier Deschamps à propos de l'« affaire Benzema ».)
Éric Blanc : Si on parle de façon plus imagée, c'est un proctologue. Il te met un suppo, il t'endort. Sa stratégie, c'est *less is more* : moins c'est le plus.



12/11/2015
LES ZAMOURS

(Pour le candidat, le fait que sa femme se démaquille est un tue-l'amour).
Tex : Vous savez que Dieu a inventé la femme… Quand il l'a vue, il a inventé le maquillage !

« C'est un proctologue. Il te met un suppo, il t'endort. »



7/11/2015
SALUT LES TERRIENS !

Thierry Ardisson : Comme animateur vous progressez très très vite. La preuve, Enora Malagré vous déteste déjà. Elle a dit que vous manquiez de classe, d'humilité et que vous parliez trop fort. À mon avis, elle a peur que vous lui piquiez sa place…
Laurent Ournac : Bah ! j'ai beaucoup d'ambition, donc effectivement, j'adorerais être à sa place…



16/11/15 *L'AMOUR EST DANS LE PRÉ, SECONDE CHANCE*

(Jeanne reçoit ses prétendants lors du speed dating…)
Jeanne : Quel est ton petit passe-temps à la retraite ?
Le prétendant : La pétanque. J'aime aussi faire des mots fléchés. J'y passe un temps fou ! Mais je ne te dirai pas où…



10/11/2015
C'EST MON CHOIX

(L'émission a pour thème « les roux ».)
Évelyne Thomas : Pourquoi est-ce que vous n'aimez pas les roux ?
Françoise : Bah, excusez-moi, je le dis, mais je vous trouve moches !

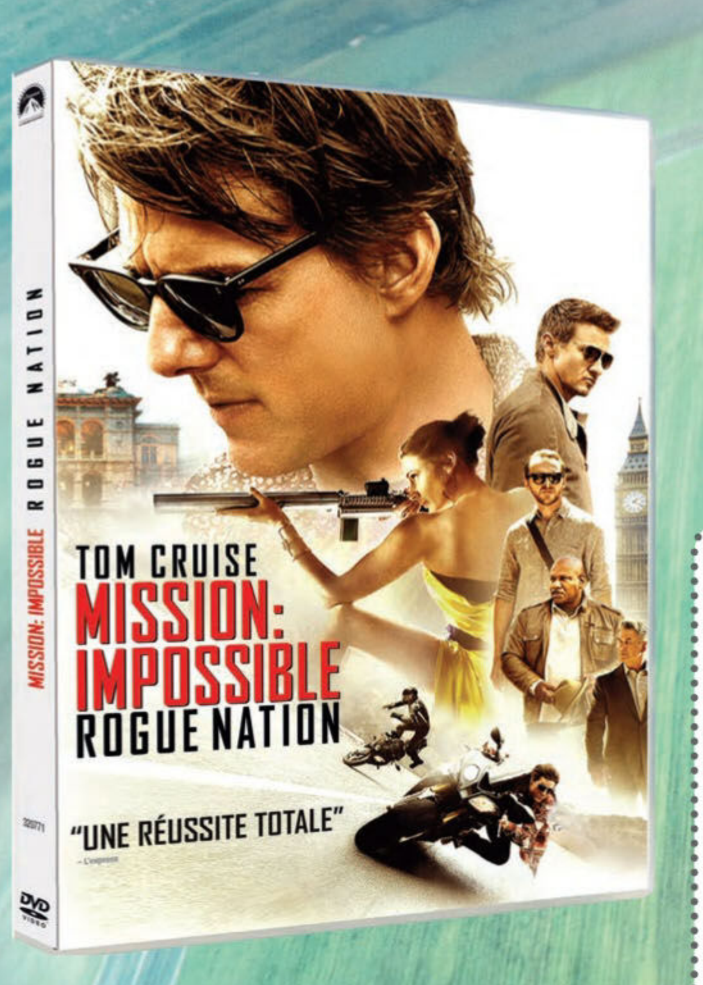
« Excusez-moi, je le dis, mais je vous trouve moches ! »

JEU CONCOURS

ENTREVUE

VOUS FAIT GAGNER 10 DVD !

MISSION: IMPOSSIBLE
ROGUE NATION



Pour participer au tirage au sort, merci de remplir le bulletin de participation et de l'envoyer avant le 25 décembre à :

ENTREVUE - MISSION IMPOSSIBLE
73 rue Claude-Bernard - 75005 Paris

Nom : ____________ Prénom : ____________

Adresse : ____________

Code postal : |_|_|_|_|_| Ville : ____________

E-mail : ____________

Tél. (facultatif) : |_|_| |_|_| |_|_| |_|_| |_|_|

La participation à ce jeu pour gagner 10 DVD implique l'acceptation pleine et entière du règlement remis sur demande.
Le règlement du jeu est déposé chez Me Viviane Nakache, huissiers de justice, 161 Avenue Victor-Hugo, 75016 Paris.



ZAPPING

Tous les mois, la rédaction d'*Entrevue* passe au crible les émissions de télévision.
Retrouvez le *replay* des meilleures séquences !



12/11/2015
C À VOUS

Anne-Élisabeth Lemoine : J'aimerais que vous nous racontiez votre expérience avec la fameuse petite pilule bleue, le Viagra…
Guy Marchand : Oh, ce n'est arrivé qu'une fois. C'était un essai. J'étais transformé en godemiché ! J'ai dû courir autour de l'hôtel…



17/11/2015
LES PRINCES DE L'AMOUR 3

(Milla et Nicolas viennent d'échanger leur premier baiser…)
Milla : Ça fait quatre jours qu'on parle. Je n'avais plus rien à dire… Je voulais juste goûter sa bouche !



20/11/2015 ***4 MARIAGE POUR UNE LUNE DE MIEL***

(Lors de la révélation de la gagnante, les candidates règlent leurs comptes. Audrey révèle à Karine tout le bien qu'elle pense d'elle…)
Audrey : Tu sais, dans la vie, il n'y a pas que les apparences. Il faut aussi apprendre la définition du mot respect. Parce que tu es une véritable garce. Et je tenais à te le dire !



25/11/2015
TOUCHE PAS À MON SPORT !

(Dans la nouvelle émission d'Estelle Denis, Pierre Ménès est amené à donner son avis sur Yannick Noah à la tête de l'équipe de France de tennis.)
Pierre Ménès : Moi, ce qui me consterne dans le choix de Yannick Noah, c'est qu'on soit obligé d'aller chercher un chanteur à pieds nus pour se trouver une équipe de France. C'est comme si on allait chercher Platini pour entraîner l'équipe de France !



24/11/2015
LE PETIT JOURNAL

Yann Barthès : On s'est tous plus ou moins bourré la gueule en terrasse depuis le vendredi 13. Vous aussi j'imagine ?
Manuel Valls : Il y a très très longtemps que je ne me suis pas bourré la gueule. Très très longtemps ! Boire c'est un art de vivre, boire du vin c'est formidable, j'allais dire avec modération comme dit la pub. Mais là où je suis, je suis obligé de rester lucide. Vous vous rendez compte si le Premier ministre se bourrait la gueule comme vous dites ?



18/11/2015 ***LE MEILLEUR PÂTISSIER, À VOS FOURNEAUX !***

(Le bêtisier de l'émission diffuse des séquences inédites.)
Mercotte : Brrr… Il fait froid !
Faustine Bollaert : Tu as le téton qui pointe ?
Bah oui !
Ça te rappelle des souvenirs ?
Bah oui !

TÉLÉZAP



19/11/2015 VIS MA VIE

(Jessica, habituée au confort et au luxe, doit monter une tente dans un camping.)
Jessica : Il n'y a pas de notice (...) Par contre, les couleurs c'est une blague ! Elle est minuscule ma tente, je ne rentre pas dedans ! J'ai de trop grosses fesses ! Ça n'existe pas des vacances comme ça !



23/11/2015 TOUCHE PAS À MON POSTE !

(Cyril Hanouna a demandé à ses chroniqueurs de raconter une anecdote inavouable les concernant.)
Enora Malagré : C'est une anecdote vraie. Lors d'un entretien d'embauche, j'avais extrêmement envie de faire pipi et je me suis uriné dessus juste avant l'entretien ! J'avais un collant, ça faisait des bulles de pipi, c'était horrible ! Ce qui est génial, c'est que pendant l'entretien d'embauche, le patron m'a dit : « Je suis vraiment navré pour l'odeur dans mon bureau, je pense que le ménage n'a pas été fait ! »



23/11/2015 LES PRINCES DE L'AMOUR 3

(Les prétendantes s'affrontent lors d'un défilé sexy.)
Gérard : Oxana, je ne sais plus ce qu'elle portait. Je me souviens seulement de son cul ! *(Rires)*



18/11/2015 ON N'EST PAS FORCÉMENT D'ACCORD

Éric Zemmour : Au lieu de bombarder Raqqa, la France devrait bombarder Molenbeek. Raqqa en Syrie, Molenbeek en Belgique, d'où sont venus les commandos du vendredi 13. Mais les frontières entre pays européens ne servent plus à rien depuis les accords de Schengen. Elles sont ridicules, comme les douaniers.
Yves Calvi : On ne va pas quand même pas bombarder Molenbeek, je rassure nos auditeurs belges !



21/11/2015 ON N'EST PAS COUCHÉ

(Comme à chaque émission, Laurent Ruquier dévoile de fausses couvertures de journaux ou magazines mettant en scène ses invités. Ce jour-là, Philippe Geluck est sur le plateau pour la sortie de son nouvel album Le Chat fait des petits. *Laurent Ruquier a imaginé des couvertures faisant la promotion de l'ouvrage... dont celle d'*Entrevue*!)*



17/11/2015 LES REINES DU SHOPPING

(Les candidates doivent mettre leur poitrine en valeur. Marielle défile devant les autres candidates. Cristina Córdula juge son relooking.)
Cristina Córdula : Ouh là là là là là ! Ça va pas du tout ! Là, écoute ma chérie, Marielle, tu es complètement hors sujet. On voit ton soutien-gorge, presque le mamelon !

Le Petit Journal a dénoncé le marchandage de vidéos amateurs après les attentats. _Entrevue_ revient sur cette indignation très sélective.

1 *Le Petit Journal* semble découvrir des pratiques courantes



Le mercredi 18 novembre, *Le Petit Journal*, sur Canal+, dénonçait le marchandage d'images amateurs entre des habitants de Saint-Denis et des journalistes. Ces vidéos, prises lors des attentats, se sont monnayées entre 200 et 500 euros. *Le Petit Journal*, qui semblait découvrir ce phénomène, reprochait à ces amateurs de vouloir tirer profit de la situation.

2 La grande hypocrisie !



Ce reportage fait preuve d'une naïveté rare, à moins qu'il ne s'agisse d'une immense hypocrisie. Depuis de nombreuses années, les médias achètent des vidéos, des photos ou des renseignements à des amateurs, y compris dans des circonstances dramatiques. La pratique n'a absolument rien de nouveau. On s'interroge donc fortement sur l'indignation du *Petit Journal*. Canal+ n'a-t-elle jamais payé des « indics » pour ses enquêtes ? Rien n'est moins sûr…

Avec Lafesse, le bonheur est simple comme un coup de fil. Pour *Entrevue*, il piège ses victimes au téléphone...

« Essaie de chanter avec le chanteur : J'emmerde les tortues ! »



Jean-Yves Lafesse appelle une maison de retraite en se faisant passer pour une radio locale et fait chanter des personnes âgées. Une imposture rock'n'roll qui envoie des watts!

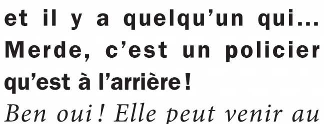
Jean-Yves Lafesse : Bonjour la maison de retraite, c'est Hautes-Pyrénées Hard Rock FM à l'appareil.
Madame Dupré : *Oui...*
Comment tu vas ma petite?
Ça va.
Ça va bien? Alors tu sais que c'est le hit-parade, c'est l'heure... Est-ce que tu as des petits vieux à portée de la main?
Non.
Ah ben alors... où ils sont?
Ils sont à table.
OK, est-ce que tu peux aller nous en chercher un pour le hit-parade des vieux?
Je vais voir.
Merci.
Oui, ben je vais voir.
Merci! En direct, donc, sur Hautes-Pyrénées Hard Rock FM, la radio qu'il vous faut à tout âge.
Oui allô! je vous le passe...
Eh ben c'est super. Branchez le haut-parleur.
Allô!
Bonjour.
Oui, bonjour.
C'est Hautes-Pyrénées Hard Rock FM, la radio qu'on aime à tout âge. Comment t'appelles-tu? Ton prénom?
Jean-Claude : *C'est Jean-Claude.*
Jean-Claude, bonjour... Salut Jean-Claude, ça va?
Ça va!
Alors, quel âge as-tu?
65 ans.
Soixante-cinq ans, c'est super, c'est l'âge de la retraite...
Oui oui...
Alors attention, pour le hit-parade de la radio, tu vas devoir reconnaître la chanson qui arrive dans tes oreilles. D'accord? T'aimes la musique?
Oui.
Bon attention, t'es prêt?
Oui.
Go! Alors qui c'est? De qui s'agit-il?
Claude François.
Non, c'est pas Claude François.
Je sais pas...
Écoute bien la voix du chanteur, Jean-Claude... « Je suis né dans la rue, et j'emmerde les tortues, yeah! J'encule les tortues, je les prends je les retourne... » Alors, t'as reconnu?
Metallica?
Metallica tu dis? Quelqu'un t'a soufflé? Tu as dit « ça sonne Metallica »?
Euh... oui!
Ah ouais, c'est vrai que ça sonne Metallica. Alors écoute les paroles. Tu vas essayer de chanter avec le chanteur. D'accord?
D'accord!
Alors, essaie de chanter avec le chanteur: J'emmerde les tortues!
J'emmerde les tortues...
Je les prends je les retourne.
Je les prends et je les retourne.
Et puis je les encule.
Ah non, pas ça.
Et puis... je... les... encule!
Je les encule!

> **« Est-ce que tu as des petits vieux à portée de main ? »**

C'est chaud à la maison de retraite! J'emmerde les tortues...
J'emmerde les tortues!
Je les prends et je les retourne!
Je les prends et je les retourne.
Et puis je les encule!
Et puis je les encule.
À fond, à sec!
À fond à sec!
J'encule les tortues et après, je reprends mes chaussettes... Attention! Vous êtes prêts? Vous avez gagné! ■

« Il ne tient plus debout, votre collègue. Il est monté à l'arrière de ma voiture et il dort. »

Quand Lafesse appelle le commissariat pour annoncer qu'un policier ivre dort dans sa voiture, la conversation devient vite hilarante. De quoi ÿnir au ballon!



Le policier: *Commissariat, bonjour.*
Madame Ledoux: **Allô!, c'est le commissariat? Excusez-moi de vous déranger, je suis madame Ledoux, la dame qui a la petite voiturette blanche électrique, je ne sais pas si vous vous souvenez…**
Je ne saurais pas vous dire, ce n'est pas à moi que vous avez eu affaire.
Parce que j'ai été arrêtée par un policier il y a deux minutes à un feu rouge. Il a l'air un peu bizarre et je crois qu'il a bu. Il ne tient plus debout, votre collègue. Il est monté à l'arrière de ma voiture et il dort.
Un policier qui dort dans votre voiture, madame? Il dort maintenant? Un policier?
Ah ben oui, il est en tenue!
Il est en tenue? Venez au commissariat! Vous savez où il est le commissariat?
Ben oui!
Venez. Allez sur le côté, on va faire entrer le véhicule.
Il ne veut pas, hein!
On s'en fout, venez jusqu'ici et on va le récupérer. On va voir un peu qui c'est.
Il est en tenue, il est grand et costaud, il a une grosse bedaine.
Venez quand même…
Il va me gronder!
C'est nous qui allons le gronder.
Il m'a demandé de le laisser au premier café.
Non, non, s'il est en tenue vous le ramenez jusqu'ici.
Vous êtes sûr?
Sûr et certain!
Il me grondera pas, hein?
Il vous grondera pas, ne vous en faites pas!

> **« Il a vomi sur mon chien et dans mon sac à main! »**

Qui va nettoyer le vomi?
Eh bien il va le nettoyer, ne vous en faites pas.
Oh non, il vomit encore!
Venez jusqu'ici, dépêchez-vous!
Attendez, je m'arrête une seconde parce que là il faut que j'ouvre les vitres…
Non… mais venez! Dépêchez-vous de venir jusqu'ici!
Il en a mis partout sur…
Ça fait rien, on va s'occuper de son cas. Venez jusqu'ici madame…
Il a vomi sur mon chien!
On va l'astiquer ici!
Mon chien est couvert de vomi…
Je me doute. Dépêchez-vous de venir jusqu'ici, madame.
Attendez, il y a un monsieur qui s'approche.
Passez-moi le monsieur…
Le monsieur: **Allô!**
Oui monsieur, vous connaissez le commissariat de police?
Oui… là il y a un chien qui est recouvert de vomi!
Oui, mais comme j'ai dit à la dame, venez jusqu'au commissariat et on va s'en occuper du gaillard. S'il est vraiment ivre, on va nettoyer le véhicule de la dame.
Parce qu'à l'arrière de la voiture de la dame il y a des cannettes de bière partout, et il y a quelqu'un qui… Merde, c'est un policier qu'est à l'arrière!
Ben oui! Elle peut venir au commissariat la dame?
Madame Ledoux: **J'ai peur qu'il me gronde!**
Mais vous lui dites qu'il va pas la gronder. Elle est bête ou quoi?
Le monsieur: **Il demande si vous êtes bête…**
Madame Ledoux: **Mais je suis pas bête!**
Je vous ai demandé de venir jusqu'au commissariat!
Mais j'ai mon chien qui est couvert de vomi! Avec un policier qui a vomi sur mon chien, qui est soûl à l'arrière de ma voiture, et vous me demandez si je suis bête? Il a vomi sur mon chien et dans mon sac à main!
Vous en faites pas! C'est un policier? ■

Campagnes publicitaires originales, spots créatifs... Quand les pubs se mettent à délirer, *Entrevue* n'hésite pas à les afficher !

Renault, champion toutes catégories de la pub-réalité. Pour vendre des véhicules, rien de tel qu'un petit essai dans les rues de Paris. Mais chez Renault, on y ajoute une grosse part de rêve ! Tout commence dans le 2e arrondissement de la capitale. Vérino, le « monsieur Loyal » de Renault, recrute les « Capturés ». Ceux-ci ne s'imaginent pas qu'ils embarquent pour une nuit inoubliable et pleine de surprises au volant du Renault Captur.



Au programme, une course de karts ébouriffante dans les rayons désertés, au côté du comédien et pilote chevronné.



Pour se remettre de leurs émotions, les Capturés s'installent aux fourneaux, aidés par le chef étoilé Stéphanie Le Quellec.

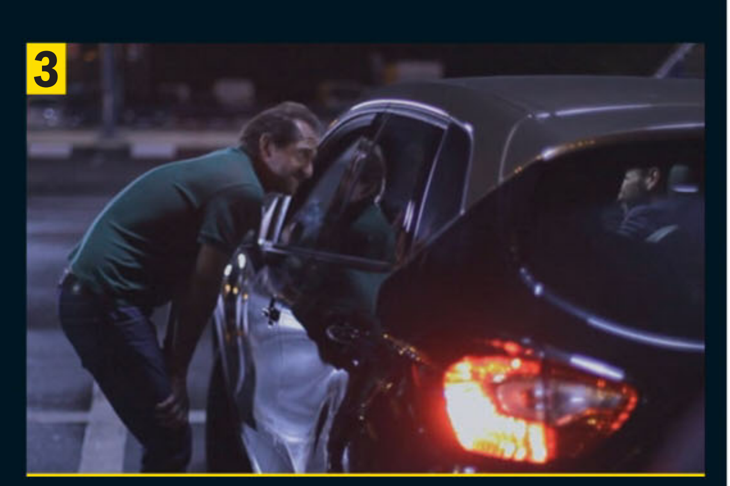


TÉLÉZAP PUB

2

Première étape : un toit-terrasse au soleil couchant, pour assister à un concert privé de Selah Sue. Magique !

3



Les Capturés mettent ensuite le cap sur le parking désert d'un supermarché. Stéphane de Groodt les y accueille.

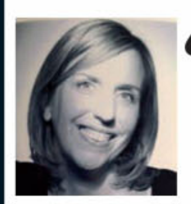
6



À l'issue d'une nuit folle, les cinq rescapés de cette aventure ont bien mérité un petit déjeuner sur la Seine, à l'aube !

Isabelle Navarre

Responsable activation marketing Renault



> “Dans ce spot, tout est spontané, rien n'a été écrit.”

Entrevue : Quel est le concept du spot « Captur the Night » ?

Isabelle Navarre : Cette campagne est davantage tournée vers l'image. L'idée est de mixer dispositif publicitaire classique et volet expérimental, en allant vers une cible de conquête – des urbains de 35-45 ans – et lui proposer une expérience unique. L'objectif : surprendre et faire évoluer les mentalités de cette cible par rapport à Renault.

Comment ont été sélectionnés les candidats ?

Vérino, notre comédien, a mené un casting sauvage rue Montmartre au mois de septembre. Treize volontaires ont accepté de le suivre. Au bout de la nuit, il en restait cinq pour le petit déjeuner sur une péniche.

Vous avez mis en ligne un site dédié à cette expérience !

Le volet digital et les réseaux sociaux font partie intégrante de la publicité. Nous avons aussi organisé des soirées à Lille, Lyon et Toulouse. 250 à 300 personnes y ont participé. Autour d'un chef étoilé et d'un artiste, des surprises étaient prévues. L'objectif était d'aller jusqu'au bout de la nuit !

Quelle activité les candidats ont-ils préférée ?

En suivant Vérino, les « Capturés » ne savaient pas à quoi s'attendre. Au concert privé de Selah Sue, l'un d'eux a réalisé son rêve. Il ne s'en est pas remis car il a pu discuter avec son idole, avoir un autographe…

Entre deux surprises, vos Capturés parlent dans les voitures…

Dans ce spot, tout est spontané, rien n'a été écrit. Ce sont de vrais gens, pas des acteurs ! Tout est vrai. Lorsqu'ils arrivent au supermarché en pleine nuit, une jeune femme éclate même de rire et dit, en rigolant : « Que va-t-il encore nous arriver ? »

Vous ont-ils surpris au final ?

Des Capturées, qui débutaient leur travail à 5 heures du matin, sont restées alors que nous retrouvions Stéphanie Le Quellec, la chef de l'hôtel Princes-de-Galles, à 3 heures, et sont parties au boulot à l'issue du dîner. À 8 heures du matin, les Capturés voulaient une autre surprise, alors que l'expérience touchait à sa fin et que nos équipes n'aspiraient qu'à aller se coucher.

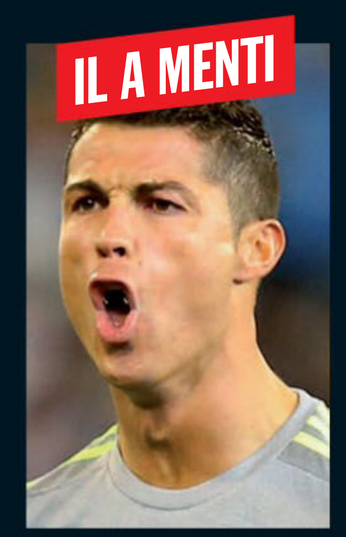
ILS ONT DIT ILS ONT MENTI



Cristiano Ronaldo :

« Mon rêve est de finir ma carrière au Real. »

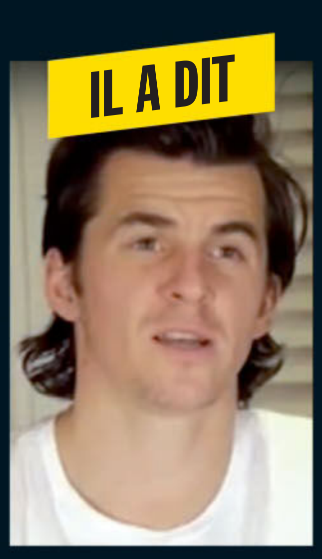
14/10/2015, *Marca*



Cristiano Ronaldo :

« Quitter le Real Madrid ? Pourquoi pas ?
Pour le moment, je joue au Real Madrid mais on ne sait jamais. »

2/11/2015, *Kicker*



Joey Barton :

« Neymar, c'est le Justin Bieber du foot : ça cartonne sur YouTube, mais c'est du pipi de chat en vrai. »

25/3/2013, Twitter



Joey Barton :

« Neymar, quel joueur ! Je le dis depuis des années : ce gamin est destiné aux sommets. »

21/11/2015, Twitter



Djibril Cissé :

« Il faut savoir écouter son corps. Oui, c'est fini. Aujourd'hui, je ne peux plus pratiquer à haut niveau.
Je ne peux plus jouer tout court. »

20/10/2015, *J+1*, Canal+



Djibril Cissé :

« S'il y a une petite chance de revenir, on reviendra. Avec une prothèse à la hanche c'est compliqué, mais pas impossible. S'il y a une nuance de chance, je pousserai à fond. »

19/11/2015, France 3 Bourgogne

TÉLÉ CLASH

Laurent Ruquier :

« Il faut arrêter de vous foutre de notre gueule, Bruno Gaccio, quand même. Mais alors là, c'est énorme ! (...) Bruno, quand on veut donner des leçons, il faut aussi écouter les autres ! »

7/11/2015, *On n'est pas couché*, France 2



Bruno Gaccio :

« Je suis en train de parler, c'est vous qui me coupez, oh ! »

7/11/2015, *On n'est pas couché*, France 2

Véronique Sanson :

« Je ne comprends pas qu'on veuille chanter en anglais quand on vient de Marseille. (...) L'anglais est beaucoup plus simple à manier, il n'y a que des voyelles alors que le français est plein de subtilités, il faut savoir le faire sonner. »

1/11/2015, *Les Inrocks*



Marina Kaye :

« On n'est pas de la même génération. Véronique Sanson, je connais vaguement parce que c'est une chanteuse d'antan, mais je suis d'une autre génération. Son avis, je m'en fiche ! »

8/11/2015, *Le Dauphiné libéré*

Enora Malagré :

« C'est une catastrophe, c'est un accident industriel et à part nous, personne n'en parle. Christophe Beaugrand (...) c'est mon coup de gueule (...). C'est un four d'audiences ! »

12/10/2015, *TPMP !*, D8



C. Beaugrand :

« On est très loin d'une catastrophe industrielle quand on fait 26 % en ménagères et entre 48 % et 58 % sur les 15-25. Je pense qu'on adorerait avoir des catastrophes industrielles comme cela tous les jours ! »

12/11/2015, *Télé loisirs*

ABONNEMENT





6 mois 6 numéros

= ~~23,40€~~

19,50€

soit 1 numéro gratuit !

« Toutes les vérités sont bonnes à dire. »

BULLETIN D'ABONNEMENT PRIVILÉGIÉ À ENTREVUE

Merci de renvoyer ce bulletin sous enveloppe SANS L'AFFRANCHIR depuis la France métropolitaine à :
ENTREVUE - ABO PRESS - LIBRE REPONSE 31714 - 67409 ILLKIRCH CEDEX

Depuis les DOM-TOM et l'étranger, sous enveloppe a˜ ranchie à :
ENTREVUE - ABO PRESS - BP 90053 - 19 rue de l'Industrie - 67402 ILLKIRCH CEDEX - FRANCE

Oui je souhaite bénéÿcier de votre o° re d'abonnement pour 6 mois (6 nº) à **Entrevue** pour **19,50 €** pour la France métropolitaine
(pour les DOM-TOM et l'Union européenne : 28,50€ - Pour le reste du monde : 31,50€)

Je choisis mon mode de règlement à l'ordre de Entrevue

[__] par chèque bancaire ou postal [__] par carte bancaire Visa [__] par carte bancaire MasterCard

Nº [__][__][__][__] / [__][__][__][__] / [__][__][__][__] / [__][__][__][__] Expire ÿn : [__][__][__][__] Nº de contrôle [__][__][__]

IMPORTANT : inscrivez dans les trois cases « Nº de contrôle » les trois derniers chi° res du nº qui apparaît sur le bloc signature au verso de votre carte bancaire. Cette opération est indispensable.

(ÉCRIRE EN MAJUSCULES)

[__]M. [__]Mme [__] Melle Nom ____________ Prénom ____________

Adresse ________________________

Code postal [__][__][__][__][__] Ville ____________ Pays ____________

Tél. ____________ E-mail ____________ Date [__][__] [__][__] [__][__]

ENT 280

En application de l'article 27 de la loi nº 78-17 du 06/01/1978, les informations qui vous sont demandées sont nécessaires au traitement de votre abonnement. Vous pouvez bénéÿcier d'un droit d'accès et de rectiÿcation des données qui vous concernent en écrivant à Entrevue - Abo Press - 19 rue de l'Industrie - 67400 Illkirch - France.





Gilles verdez , s eri Al Cl As HeUr !

Gilles Verdez :

(Dans sa biographie, Benjamin Castaldi a affirmé que Cyril Hanouna était un « tyran ».)

« Il est aigri, il est jaloux ! Vous n'avez pas honte, Castaldi, de balancer des faussetés comme ça ? J'en ai marre de vous Castaldi ! »

12/11/2015, *Touche pas à mon poste !*





Benjamin Castaldi :

« Gilles Verdez, je ne l'aime pas, il est mal élevé et il passe son temps à cogner sur les gens. Même quand il parle football il est mauvais, donc quand il parle de télé c'est encore pire ! »

13/11/2015, *La Médiasphère*, LCI

Yann Moix :

« Je ne suis pas là pour plaire à Cyril Hanouna et son aréopage de pétomanes appointés. »

10/9/2015, *20 Minutes*





Gilles Verdez :

« Nos pets valent bien mieux que vos mots misérables. »

10/9/2015, *Touche pas à mon poste !*

Gilles Verdez :

(Sur l'émission Les Pouvoirs extraordinaires du corps humain, *présentée par Michel Cymes.)*

« Michel Cymes est tellement mégalo qu'on entend que lui ! Le moralisateur ! Il contredit même les spécialistes ! »

28/10/2015, *Touche pas à mon poste !*





Michel Cymes :

« Terrible effet du sans-gluten sur le cerveau d'un chroniqueur de *TPMP* ! De tout cœur avec le reste de l'équipe. »

28/10/2015, Twitter

TÊTE À CLASH

Christophe Beaugrand :

« Je sais que le public apprécie ce qu'on fait, mes patrons aussi, et j'ai la chance que mes patrons ne soient pas Gilles Verdez. »

9/10/2015, *Médias le mag*, France 5





Gilles Verdez :

« Je lui ferai prendre des cours d'animation ! Il devrait se poser les bonnes questions si *Secret Story* ne marche pas. Il est de plus en plus mauvais. Il a un peu le melon ! »

13/10/2015, *Touche pas à mon poste !*

Thierry Moreau :

« Certaines émissions sont du divertissement, tout ce que tu ne sais pas faire ! »

15/6/2015, *Touche pas à mon poste !*



Gilles Verdez :

« Moi, je suis libre de penser. Je ne dis pas du bien des animateurs pour qu'ils acceptent de poser à la une de mon magazine. »

15/6/2015, *Touche pas à mon poste !*

Stéphane Bern :

« Les chroniqueurs de Cyril Hanouna qui vous jugent violemment se souviennent-ils d'où ils viennent, de ce qu'ils ont fait ? »

21/10/2015, *VSD*



Gilles Verdez :

« Monsieur Bern, on ne va pas vous sortir nos CV ou plutôt nos lettres de noblesse pour que vous compreniez ! Sachez que jamais nous ne serons les courtisans de quiconque, contrairement à vous. »

23/10/2015, *Touche pas à mon poste !*

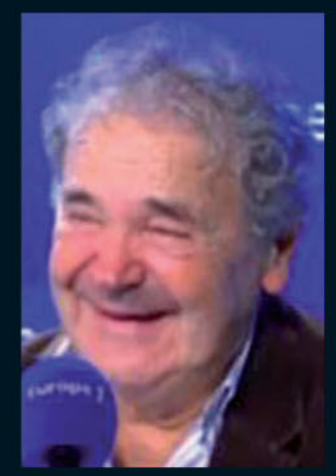
À force de faire des déclarations, les stars finissent toujours par sortir des pépites. *Entrevue* ne rate rien !



Kobe Bryant :

« Je joue comme une merde. »


2/11/2015, sports.fr



Pierre Perret :

« Une chanson sur le Président des Français ? Je n'ai jamais fait de chanson pour les handicapés. »

7/11/2015, Europe 1

Laurent Gerra :

« Najat Vallaud-Belkacem ? Dans mon spectacle, je l'appelle « Najat Vagino-Bécassine » ! »


9/11/2015, RMC



Pierre Ménès :

« Le dossier Benzema est devenu à charge avec des révélations fracassantes, où la loi française et le *Bescherelle*, par la même occasion, sont joyeusement balayés. »

12/11/2015, *Direct Matin*

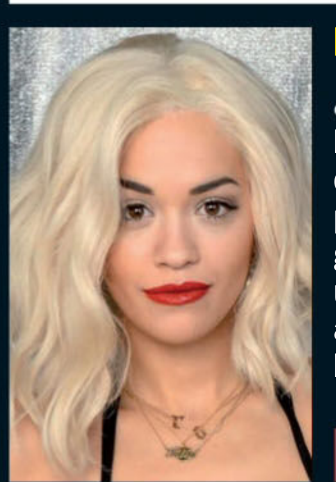




Michael Phelps :

« J'étais dans un endroit vraiment sombre. Je ne voulais même plus vivre. »


11/11/2015, *Sport Illustrated*



Rita Ora :

« Je déteste le rembourrage. Si tu as déjà des gros seins, pourquoi les vouloir plus gros ? J'aime bien montrer un peu mon mamelon aussi. Libérez les mamelons ! »

Novembre 2015, InStyle

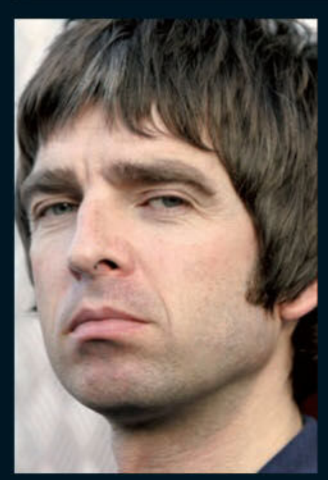
ILS SE LÂCHENT !



Jean-Marie Le Pen :

« J'ai été sacrifié sur l'autel de la pensée unique par la mafia des hétérophobes du FN. »

9/4/2015, Twitter



Noel Gallagher :

« Les One Direction ? Ce sont tous des suceurs de bite qui finiront en désintox avant leurs 30 ans ! »

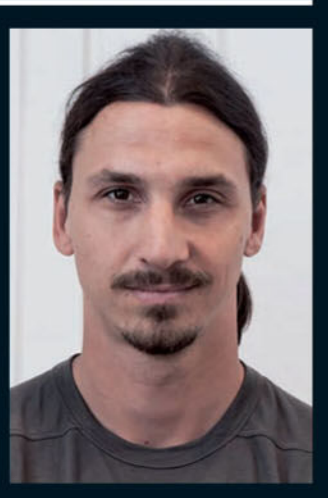
Novembre 2015, *Esquire*

Zlatan Ibrahimovic :

« Au PSG, il n'y a qu'un seul chef, c'est moi ! »



9/11/2015, *La Gazzetta dello Sport*



Jean-Christophe Cambadélis :

« Je n'ai pas l'habitude de mettre mon caleçon après mon pantalon. »

12/11/2015, RFI





Louis Nicollin :

« Rolland Courbis a fait venir à Montpellier des joueurs qui sont de grosses crêpes. »

11/11/2015, RMC



Johnny Hallyday :

« Tout homme a le devoir absolu de tromper de temps en temps sa femme, ne serait-ce que pour lui prouver qu'il l'aime tellement qu'il revient vers elle. Aucun mec ne peut baiser que sa femme. »

Dans son livre *La Terre Promise* (Fayard)

À force de faire des déclarations, les stars finissent toujours par sortir des pépites. *Entrevue* ne rate rien !



Zlatan Ibrahimovic :

« Durant les 90 minutes d'un match, je suis une machine, un animal, qui pense à faire son job. »

22/11/2015, www.mff.se



Élie Semoun :

« *Touche pas à mon poste !*, on a l'impression que c'est une secte. Quand on fait un truc nouveau chez Cyril, on se fait massacrer. »

20/11/2015, Europe 1

Johnny Hallyday :

« Les attentats m'ont rendu malade. Si je n'étais pas chanteur, je prendrais une arme et j'irais combattre ! »

22/11/2015, *Le Parisien*



Bernard Caïazzo :

(Président de l'AS Saint-Étienne)

« Jean-Michel Aulas, quand il défend les intérêts de l'Olympique lyonnais, il est pire qu'une mère juive avec ses enfants. »

23/11/2015, *L'Équipe 21*





Angelina Jolie :

« J'adore être ménopausée ! Je suis heureuse d'avoir vieilli, je n'ai pas envie d'être jeune de nouveau. »

24/11/2015, *The Daily Telegraph*



Gérard Depardieu :

« J'ai eu mes périodes de connard total, que je revendique et que j'assume. »

26/11/2015, *Télématin*, France 2

HUMOUR

Dans *Fournisseur d'excès*, Olivier de Benoist prend la défense des femmes. Un rôle sur mesure ! *Entrevue* publie les meilleurs moments...



Olivier de Benoist, Fournisseur d'excès, *en tournée.*



Gentleman devant l'éternel, Olivier de Benoist a un sujet de prédilection dans ses sketchs : les femmes. Avec lui, l'expression « qui aime bien châtie bien » prend tout son sens !







1 Olivier de Benoist : Je voudrais vous faire rêver, mesdames, en vous racontant ma première rencontre avec ma femme. Je l'ai emmenée au restaurant. Elle a commandé un steak-frites. Elle a juste demandé si on pouvait remplacer le steak par du poisson et les frites par de la salade. J'ai demandé au serveur si ça lui arrivait souvent. Il m'a dit : « Oui, ça s'appelle le "menu chieuse" » ! Puis, je l'ai ramenée chez moi, on a fait l'amour dans la cuisine. Juste après, elle m'a mis en garde. Elle m'a dit : « Je veux une relation stable. » Je lui ai dit : « Si ce n'est que ça, on peut mettre une cale sous la table ! » Quelque temps plus tard, on a décidé de se marier ! Pour les fiançailles, elle m'a demandé de lui offrir une bague à la hauteur de mon amour pour elle. Du coup, je lui ai acheté un serre-joint. Lors de mes fiançailles, j'ai rencontré mes beaux-parents. J'ai dit à mon beau-père : « Pour notre première rencontre, j'aurais aimé vous offrir un gros truc qui reste, mais je me suis dit que vous êtes déjà marié... » À la fin du déjeuner, pendant que mon beau-père débarrassait la table, ma femme m'a donné un coup de coude en murmurant : « Fais quelque chose ! » Du coup, j'ai laissé 2 euros de pourboire ! Au café, mon beau-père m'a demandé comment j'ai su que sa fille était une femme pour moi. Je lui ai dit : « Je l'ai essayée, c'était la bonne taille ! » Le jour de mon mariage, je me suis dit la même chose que le prince William le jour où il a épousé Kate : « Finalement, sa sœur était mieux ! »

OLIVIER DE BENOIST







2 **Olivier de Benoist:** Ma femme n'est pas là ce soir parce qu'elle est vexée. Hier soir, il y a des spectateurs qui ont été maladroits. Ils l'ont appelée « la molaire », parce que c'était la grosse du fond. C'est nul, non? Du coup, ma femme a voulu me prouver qu'elle était encore séduisante. Alors elle s'est inscrite sur Meetic! Et comme ça ne marchait toujours pas, elle s'est finalement inscrite sur ricardo.ch *(un site de vente en ligne, ndlr).* On attend les offres. En attendant, je l'ai emmenée dans un aéroport. Je me suis dit: « En la faisant passer pour un colis abandonné, c'est la seule chance pour elle de se faire sauter. » Ça fait trois ans que nous sommes mariés avec ma femme et je ne l'ai jamais trompée. Pourtant, c'est pas faute d'avoir essayé! D'ailleurs, j'ai appris que dans les troupes de théâtre, les comédiennes et les comédiens couchaient ensemble en tournée. Dommage, moi je fais du one-man show! L'autre soir, j'ai failli tromper ma femme. En rentrant chez moi complètement bourré, je suis tombé sur une prostituée à 2 euros de l'heure. En décuvant, je me suis aperçu que j'étais en train de me taper un parcmètre!

3 **Olivier de Benoist:** Mon nom complet, c'est Olivier Marie Emmanuel de Benoist de Gentissart. C'est un titre de noblesse qui a été offert par Marie-Thérèse d'Autriche à mon aïeul pour le remercier de performances qui n'étaient pas militaires mais sexuelles. Quand j'ai parlé à ma femme de ce savoir-faire familial, elle m'a dit: « Mais vous ne vous l'êtes pas transmis? » J'aurais adoré vivre à l'époque de mon aïeul. Tout était plus facile, même pour faire l'amour! Les femmes portaient des culottes fendues. C'est le même principe que l'ouverture facile sur les paquets de jambon…

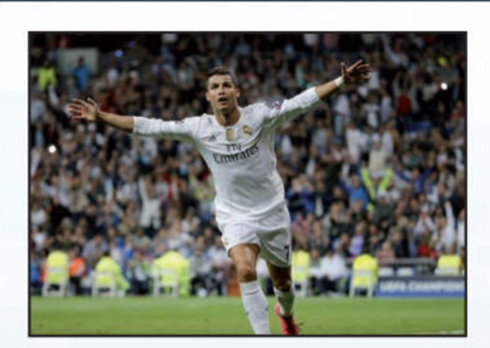




4 **Olivier de Benoist:** Je vais vous raconter mon premier entretien d'embauche. « Bonjour madame, vous êtes là aussi pour le poste? Non? Ah, je me disais bien aussi… Comme il s'agit d'un poste à responsabilités! Ah, vous êtes P-DG? Est-ce que ça me dérange d'avoir une femme au-dessus de moi? Bah, ça dépend du poids… Vous avez vu que j'étais allé à l'université? L'université, c'est une grande école après le bac. Vous connaissez, oui, vous êtes passée devant? Ah, vous y êtes allée? Quel con! Vous avez plus de bagages que moi? Oh, c'est normal, ça prend de la place les chaussures… Mais comment vous avez fait pour décrocher ce poste? C'est la première fois que je vois une femme décrocher un truc qui n'est pas sur un cintre! Je vous jure que c'est la première fois que je vois une entreprise dirigée par une femme. Le déficit est de combien? Et elle fait quoi cette société? Des produits pour mincir Slimfast? Et quand on travaille ici, on a des prix? Vous n'en avez jamais profité alors… Si je m'y connais en régime? Oui, je vis sous le régime d'une dictature imposée par ma femme que j'appelle "Fidel Casse-Couilles"! Et sa mère, "belle-mère al-Assad"! Qu'est-ce qu'elle fait ma femme dans la vie? Rien, comme la plupart! Mon livre préféré? *Les Femmes savantes,* je suis un fan de science-fiction! Mon événement le plus marquant? Le 11 septembre. Ce jour-là, je me suis dit: "Ça y est! Il y a des femmes pilotes!" Vous voulez me faire un test psycho-technique? Allez-y! Ma femme me demande 100 euros pour acheter une robe à 80 euros. Combien elle me rend? Bah zéro! Ah, je ne suis pas pris… Mais vous voulez m'inviter au restau ce soir? Waou! Pourquoi? Ah, pour montrer à votre mari qu'il y a plus con que lui? »


SON HOMMAGE À PARIS
Cristiano Ronaldo @Cristiano · 14 nov.
I can't be indifferent to the horror of the Paris attacks. My thoughts go to the victims & families. #prayers4paris
Voir la traduction
RETWEETS 32 076
J'AIME 42 264

Pour la sortie du documentaire qui lui est consacré, nous avons rencontré « CR7 »





CRISTIANO RONALDO

LA STAR DU FOOT SE CONFIE EN TOUTE INTIMITÉ

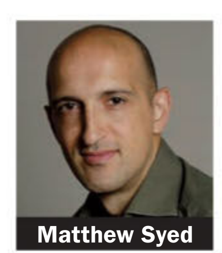
Avec Lionel Messi, Cristiano Ronaldo est incontestablement la plus grande star du foot en activité. Le triple ballon d'or (2008, 2013 et 2014) a tout gagné en club, et peut se targuer également d'être l'un des footballeurs les mieux payés au monde, avec des revenus estimés à plus de 60 millions d'euros par saison, contrats publicitaires inclus. Riche, beau, célèbre : à 30 ans, l'attaquant du Real Madrid a tout pour lui, et plus grand-chose à prouver. Le 1er décembre dernier, un documentaire entièrement consacré à la star portugaise – sobrement intitulé *Ronaldo* – est sorti au cinéma, en France. Le film retrace le parcours du footballeur et dévoile quelques moments d'intimité. À cette occasion, nous avons eu la chance de rencontrer Cristiano Ronaldo à Madrid. Et il s'est conÿé comme rarement, évoquant sans tabou son enfance au Portugal, son envie de tout arrêter quand il avait 12 ans, l'alcoolisme et la mort de son père, ses débuts au très haut niveau avec Manchester United, son arrogance, la haine des supporters adverses ou encore sa relation avec son fils de 5 ans. Un témoignage exceptionnel, qui contraste avec l'image du joueur sûr de lui et parfois arrogant qu'il renvoie sur les terrains. Et c'est dans *Entrevue*.



« Je ne suis pas la personne la plus humble du monde, je le reconnais. »

Cristiano Ronaldo

« J'ai failli abandonner le football à l'âge de 12 ans. Je venais de quitter ma famille et je pleurais tous les jours... »


Matthew Syed

MADRID, ESPAGNE

À l'occasion de la sortie en France de *Ronaldo*, le documentaire qui lui est consacré, nous avons eu la chance de rencontrer la star portugaise. Il s'est confié en toute intimité pour *Entrevue*, revenant sur son parcours et quelques durs moments qu'il a traversés dans sa vie. Émouvant...

Matthew Syed : Tu as la réputation d'être quelqu'un d'arrogant. Que réponds-tu à ça ?

Cristiano Ronaldo : Je ne suis pas la personne la plus humble du monde, je le reconnais. Je ne suis pas du genre à faire semblant. Mais d'un autre côté, je suis très humble. Je cherche constamment à apprendre des autres sports, à m'améliorer en m'inspirant d'autres grands champions. Une personne qui est comme ça, on peut considérer qu'elle est humble, non ?

La vie d'un footballeur n'est pas toujours facile. Quel est ton plus mauvais souvenir ?

J'ai failli abandonner le football à l'âge de 12 ans. Je venais de quitter ma famille et je pleurais tous les jours... C'est l'une des pires périodes de ma vie.

Pourquoi as-tu quitté ta famille ?

Je vivais avec mes parents dans une banlieue pauvre de Funchal, et j'ai été repéré par le Sporting Portugal. Je devais donc partir vivre à Lisbonne. Aujourd'hui, je suis père de famille, et je ne peux imaginer laisser mon fils partir vivre dans une autre ville à l'âge de 12 ans. Je ne blâme pas mes parents de m'avoir laissé partir, parce qu'ils essayaient de me donner l'occasion de réussir, mais ça a été difficile. Je me suis retrouvé seul du jour au lendemain...

Ça a été dur ?

Oui, vraiment... Un jour, alors que j'étais à l'école, il y a eu une sorte de déclic dans mon esprit. Comme si quelque chose s'était cassé en moi. Je me suis dit : « Mais qu'est-ce que je fous ici ? » Mes frères et mes parents me manquaient. Je suis allé voir le directeur et je lui ai dit : « Je ne peux pas continuer. Je vais abandonner. Je retourne chez moi. » Il m'a répondu que j'avais un énorme potentiel pour un garçon de 12 ans, et que je pouvais devenir pro.

Et tu as finalement continué le foot ?

Oui. Beaucoup de gens m'ont aidé à rester fort. Mes coéquipiers m'ont aidé et mes parents m'ont poussé à persévérer. Ils m'ont dit que j'étais juste dans une mauvaise passe, et qu'il fallait que je sois fort. Ce jour-là, je suis allé me coucher et j'ai pleuré toute la nuit. Après quelques jours, ça a commencé à aller mieux. Mais je ne pourrai jamais oublier cette période difficile. J'étais vraiment prêt à abandonner le foot.

> **« Mon père était un alcoolique, il n'a jamais été le papa dont je rêvais... »**

Ton père t'a poussé à jouer au foot, mais d'un autre côté, il était alcoolique... Quelle relation avais-tu avec lui ?

C'est vrai, mon père était un alcoolique, il n'a jamais été le papa dont je rêvais. Je l'aimais, bien sûr. Mais je n'ai jamais eu une conversation avec lui, comme celle qu'on est en train d'avoir en ce moment par exemple. Peut-être une seule fois dans ma vie...

Considères-tu qu'il a malgré tout contribué à ta réussite ?

Mon père m'a toujours encouragé. Il m'a toujours dit d'être ambitieux. Il était fier... J'aime penser que là où il est, il peut voir ce que je fais et ce que j'ai accompli.

Il est mort en 2005. C'est un souvenir douloureux ?

Quand mon père était mourant, il était dans un hôpital de Londres. J'ai dit à mon coach, Sir Alex Ferguson : « Coach, je veux y aller. » C'était un moment crucial dans la saison. Mais Ferguson m'a dit : « Le football n'est rien par rapport à ton père. Si tu veux y aller, vas-y. » Je lui serai toujours reconnaissant pour ça !

De très nombreux supporters des équipes adverses te détestent. Comment le vis-tu ?

Ça ne me dérange pas que des gens me haïssent. Au contraire, ça me motive. Quand je joue à l'extérieur, ils sont toujours contre moi, mais c'est bien. Il faut savoir tirer les bonnes choses de tes « ennemis ». En fait, j'ai besoin des ennemis ! Ils sifflent quand je touche la balle, mais ça fait partie du jeu...

Tu t'es habitué aux sifflets contre to ?
En fait, c'était la même chose quand j'avais 18 ou 19 ans. Donc ce n'est pas un problème pour moi. C'est même une source de motivation supplémentaire.

Tu as explosé à Manchester United. Ce club t'a beaucoup apporté ?
Manchester m'a appris énormément. Certains joueurs arrivaient toujours une heure avant le début de l'entraînement… Paul Scholes et Gary Neville sont des exemples incroyables. Neville est le joueur le plus professionnel que j'aie vu. Voilà pourquoi ces gars ont joué au plus haut niveau pendant plus de dix ans. Des mecs comme « Giggsy » *(Ryan Giggs, ndlr)* aussi. J'ai beaucoup appris d'eux. J'ai suivi leur exemple. C'est pour ça que j'aime arriver tôt aux entraînements. Ça me permet de faire de l'exercice, de la musculation, des abdominaux, du cardio, bref, beaucoup de choses.

Gary Neville disait qu'il avait été hypnotisé par toi en te regardant t'entraîner, notamment lors de tes séances de coups francs, où tu prenais des positions invraisemblables…
Parfois, pendant l'entraînement, tu essaies des choses différentes et tu te dis : « Si je fais ça, alors peut-être que la balle va aller où je veux. » L'Angleterre m'a appris à m'entraîner dur tout le temps. Là-bas, tu dois te consacrer à 100 % à ce que tu fais. Rien n'est laissé au hasard. On t'apprend à bien manger, bien dormir, bien récupérer, tout. J'ai beaucoup appris avec Sir Alex Ferguson. L'une de ses expressions dont je me souviens encore, c'est la « prise de décision ». Il me disait tout le temps : « Tu es fort, mais tu ne prends pas les bonnes décisions. Passe ce putain de ballon ! Cristiano, passe ce putain de ballon ! » Je me suis amélioré grâce à lui. Je suis encore en contact avec lui, d'ailleurs. C'est un super-gars, un grand entraîneur, un grand monsieur…

Dans ton film on te voit avec ton fils. Aujourd'hui, tu es millionnaire. Quelle éducation lui donnes-tu ? C'est un enfant gâté ?
C'est facile d'être un enfant gâté quand vous vous réveillez dans un grand lit, qu'on vous apporte à manger, et qu'il y a des voitures de luxe dans le garage… Mais tu vois, hier il m'a demandé un iPhone 6, et je lui ai dit non. Je lui ai demandé pourquoi il voulait téléphoner, et qui il voulait appeler. Il m'a répondu qu'avec un téléphone, il pourrait m'appeler quand je suis en déplacement. Je lui ai dit qu'il pouvait m'appeler avec le téléphone de sa grand-mère, qui vit avec nous !

Tu essaies donc de contrôler son éducation ?
Tu ne peux pas tout contrôler avec les enfants. Ils doivent vivre leur propre vie. Mais l'éducation, c'est le meilleur cadeau que vous puissiez donner à un enfant… J'ai des conversations avec lui, je lui donne des conseils. J'essaie de lui inculquer des valeurs.

Ton fils a changé beaucoup de choses dans ta vie ?
Cristiano Jr m'a beaucoup changé. Je l'ai eu à 25 ans : c'était un rêve d'avoir un fils tout en étant encore jeune. Il a changé la façon dont je pense. Il me soutient, il sourit toujours…

Il joue au foot lui aussi ?
Oui, mon fils joue au foot, mais il aime les gardiens de but ! Je vais le pousser un peu pour qu'il joue comme moi et qu'il marque des buts. Il est libre de faire ce qu'il veut dans la vie, mais s'il veut devenir footballeur, je le pousserai à être attaquant, et pas gardien de but !

« Mon fils joue au foot, mais il aime les gardiens de but ! »

C'est quoi une journée type de Cristiano Ronaldo ?
De la discipline et du dévouement ! Ce matin, je me suis réveillé à 8 heures. À 9 heures, j'ai fait des étirements. J'ai fait un entrainement très dur. Puis je suis allé à la gym faire des abdos, et encore des étirements. Ensuite on m'a fait un massage. Je suis allé déjeuner, puis j'ai fait une sieste. Et cet après-midi, j'ai une nouvelle cession d'entraînement…

Tu as toujours une discipline aussi stricte ?
Tu sais, il m'arrive parfois de mal manger et de boire des choses pas forcément bonnes pour moi. Je bois un verre de vin de temps en temps… Chaque dimanche, à la maison, avec mon fils, on mange des hamburgers et on boit du Coca. C'est bien de se lâcher un peu de temps en temps !

Sur le terrain, tu as l'air toujours sûr de toi. Il y a quelque chose qui te rend nerveux ?
Quand je tire un penalty, je deviens nerveux… Ton cœur bat plus vite. Quand j'étais plus jeune, certains moments de matchs à grands enjeux me rendaient nerveux. Avec l'expérience, tu t'améliores, et tu deviens plus tranquille dans les moments cruciaux. Ça fait partie de l'apprentissage. Je connais beaucoup de joueurs qui ne savent pas faire face dans les moments importants. L'expérience, ça aide. La respiration profonde aide beaucoup également. Quand je me sens nerveux, je fais ça, et ça marche.

Tu as 30 ans. L'après football, tu y penses de temps en temps ?
Je dois être honnête : le football, c'est toute ma vie. Il fait partie de moi et je ne m'imagine pas faire autre chose. Rien ne me rend aussi heureux. Après, j'aime bien aussi être à la maison, me détendre avec mes amis, aller dans un bar ou en vacances. Ce sont des bons moments aussi. Mais le football, c'est ma vie. C'est un travail, mais, malgré tous les entraînements, je n'ai jamais eu l'impression de travailler.

Tu joueras jusqu'à quel âge ?
J'arrêterai ma carrière dans quatre ou cinq ans. Et puis je vivrai comme un roi avec ma famille et mes amis. Tout simplement ! ■



“J’arrêterai ma carrière dans quatre ou cinq ans.”

Madonna

« Chez moi, la provocation arrive naturellement. Remettre en question les choses, ça fait partie de mon ADN. »


Gary Graff

NEW YORK, ÉTATS-UNIS

Alors qu'elle entame une tournée mondiale de 64 dates – son hommage rendu aux victimes des attentats parisiens, à Stockholm, faisait chaud au cœur – Madonna a une nouvelle fois défrayé la chronique. En cause, son clip *Holy Water*, dans lequel elle s'adonne à la pole dance dans un costume de nonne ! Du pur Madonna.

Gary Graff : Après dix tournées mondiales, mettre en scène un nouveau spectacle est-il plus difficil ?

Madonna : Les choix deviennent très difficiles, en effet. Je dois parfois supprimer certaines musiques que j'adore mais qui ne collent pas au show, car elles ne sonnent pas bien ou ne sont pas en adéquation avec le thème du show. Parfois, je me dis : « Je l'ai déjà fait lors des trois dernières tournées. J'adore cette chanson… mais fais quelque chose de nouveau ! »

Tu te décides à l'instinct ou tout est calculé ?

Parfois je tente des choses qui ne sont pas dans l'esprit du show ni dans le set qui est prévu. Il faut quand même vraiment qu'il y ait une harmonie entre les morceaux.

Tu es critiquée lorsque tes tubes sont absents de tes shows. Quand tu prépares un spectacle, penses-tu à ce que veut ton public ?

J'ai tendance à aimer les morceaux moins connus, moins commerciaux, qui rendent mon show plus abstrait. Mais je réalise que je dois absolument y intégrer des morceaux que les gens connaissent, avec lesquels ils sont familiers, pour qu'ils puissent les chanter. Compte tenu de tous ces éléments, je dois donc créer un équilibre et non pas simplement mettre en scène un spectacle créatif pour mon seul plaisir.

Grâce à cette tournée, as-tu l'impression de redéfinir ce qu'est un « cœur rebelle » (titre de son dernier album et nom de sa tournée) ?

On ne va pas se mentir : tout au long de ma carrière, on m'a collé l'étiquette de « rebelle ». Regarde mon premier film, *In Bed With Madonna*, sorti en 1991. Il dépeint ouvertement les relations homosexuelles. À l'époque, le sujet était tabou pour la plupart des gens, alors que cela faisait partie intégrante de ma vie.

Comment définirais-tu le thème de cette tournée ?

Être un cœur rebelle, c'est vivre pour la romance, l'amour. *(Rires)* Cela doit permettre de s'élever, de croire en ses rêves, de surmonter le chagrin.

Tu as encore défrayé la chronique avec ton clip *Holy Water*. La provocation est une seconde nature chez toi ?

Chez moi, la provocation arrive naturellement. Remettre en question les choses, ça fait partie de mon ADN. Je ne sais pas d'où cela vient. J'ai un profond respect pour les croyances et les idées de chacun, mais les gens ont besoin de les voir contestées, ne serait-ce que pour les rendre plus forts par rapport à elles. J'aime amener les gens à se poser des questions.

> **« Je suis très fière de mon éducation provinciale. »**

Dans tes shows, qu'est-ce qui est le plus important : la chorégraphie ou la musique ?

J'ai débuté comme danseuse, cette discipline est donc importante pour moi. J'essaie de trouver des danseurs uniques pour raconter une histoire qui inspire les gens et change leur vie. L'objectif est grand, mais on a besoin d'avoir des objectifs ambitieux.

À 57 ans, comment fais-tu pour garder la forme ?

Je suis très disciplinée dans mon quotidien. Ma vie sociale est peu développée et tourne entre mes enfants et mon spectacle. La seule chose dont je manque vraiment, c'est de sommeil, comme toujours.

En octobre, ton retour à Détroit a été émouvant. Tu y avais pourtant froissé du monde en qualifiant cette région de « provinciale »…

Je suis très fière de mon éducation provinciale. Je me considère comme l'égale de ces gens-là puisque je suis née, moi aussi, dans le Michigan. Le fait que je vienne du Midwest est très important à mes yeux. Les gens ici possèdent une très forte éthique, sont travailleurs et ne font pas de fioritures. Je n'aurais certainement pas été aussi créative si je n'avais pas grandi là-bas. ■



« Ma vie sociale est peu développée... »

SON HOMMAGE À PARIS

Madonna @Madonna · 13 nov.
We Are All Immigrants ‼️ #ELLISstory We all bleed the same color......We are all ONE 🙏 🙏 🙏 Pray For Peace! In Paris and all around the World
Voir la traduction
RETWEETS 6 863 J'AIME 8 297
15:49 - 13 nov. 2015 · Détails



Liam

Louis

Niall

Harry

« Zayn n'avait pas beaucoup écrit sur nos précédents albums. »

LEUR HOMMAGE À PARIS

One Direction @onedirection · 14 nov.

We would like to send our thoughts and condolences to those who have been affected by the heartbreaking tragedy in Paris this weekend.

-Liam, Louis, Niall and Harry

One Direction

« En vérité, on ne s'embrasse que derrière des portes fermées. On ne le fait pas sur scène ! »

LOS ANGELES, ÉTATS-UNIS

Quelques mois après le départ de Zayn Malik, les One Direction ont surpris leurs fans en annonçant leur séparation l'année prochaine. Ils doivent malgré tout assurer la promotion de leur nouvel album, *Made in the A.M.* À cette occasion, notre correspondante, Charlotte Winters, est allée à la rencontre de Liam et Louis, deux membres du groupe, pour les passer sur le gril…

Charlotte Winters : Salut ! Comment allez-vous ?

Liam : Nous avons tous été un peu malades pendant quelque temps. Une grosse toux alors que nous terminions une tournée. Et comme nous rentrions à 4 heures du matin, on est un peu fatigués. Mais ça va mieux. Personnellement, je revis toujours lorsque la nuit tombe car je suis un vrai vampire !

Quelle est la signification de ce baiser sur scène ?

Liam : Nous nous amusions à nous battre et Louis m'a accidentellement frappé au visage. Personne ne l'a vu car les lumières du show venaient de s'éteindre. Je lui ai alors sauté dessus pour m'amuser. Et comme c'est filmé selon un certain angle, cela donne l'impression que l'on s'embrasse.

Louis : C'est ça, tu m'as sauté dessus… Puis nous nous sommes penchés l'un vers l'autre… Comme dans un club lorsque tu parles à ton voisin.

Liam : En vérité, on ne s'embrasse que derrière des portes fermées. On ne le fait pas sur scène ! *(Rires)*

Louis : Tout le monde va nous en parler désormais. C'est sûr ! *(Rires)*

Liam : On s'en fout, c'était marrant !

***Made in the A.M.* est votre premier album sans Zayn Malik. En quoi était-ce différent pour vous ?**

Liam : Cela a changé le cours de l'enregistrement. D'autant plus que cet album parle du chemin que l'on a parcouru et nous conduit à une pause.

En quoi le départ de Zayn a-t-il changé l'écriture de l'album ?

Liam : Ce n'était pas radicalement différent. Zayn n'avait pas beaucoup écrit sur nos précédents albums. Cela a simplement modifié la dynamique du groupe.

Louis : Ces moments étaient poignants car nous étions soudés. On s'est assis et on a eu une longue conversation. Tout le monde ressentait la même ambition…

Votre album est sorti le même jour que celui de Justin Bieber…

Liam : C'est comme ça ! De toute façon, la musique est une compétition. Cela nous est déjà arrivé avec Rihanna, mais c'est la première fois qu'on en parle. Il faut faire avec… Évidemment, nous voulons être numéro 1 – ce serait génial – mais faire cet album nous a pris tant de temps que nous sommes simplement heureux qu'il sorte.

Louis : Ça fait cliché, mais ce qui nous importe réellement, c'est que les fans réagissent bien à cet album. C'est la raison pour laquelle on fait de la musique. Après, tout le monde veut être numéro 1.

Justin Bieber a dit que vous aviez calqué la sortie de votre album sur la sienne pour attirer l'attention…

Liam : J'ai vu ça. Il a également dit que nous ne faisions pas de tournée. Mais nous avons écumé les routes les trois dernières années. Il n'a donc pas la moindre idée de la réalité de la situation.

Louis, que s'est-il passé sur Snapchat ?

Louis : Quelques petites plaisanteries. Que du fun…

Liam : J'ai l'impression que Justin est davantage concentré là-dessus que nous. Nous, on voulait seulement sortir notre album. Les gens disent tout le temps des choses sur les autres. J'espère que Justin Bieber ne pensait pas ce qu'il a dit sur nous.

« J'espère que Justin Bieber ne pensait pas ce qu'il a dit sur nous. »

Que ressentez-vous lorsque vous voyagez ?

Louis : Bien souvent, lorsque nous voyageons, nous ne faisons qu'atterrir et décoller de ces endroits. Mais c'est toujours étonnant de se dire que l'on est allé ici ou là et de voir certains bâtiments et monuments qui font le charme et l'histoire de ces lieux. J'adore voyager dans de nouveaux endroits.

Liam : Nous adorons faire nos tournées en bus. Car très souvent, on se fait des délires un peu idiots. D'ailleurs, le bus m'a énormément manqué cette année.

À ce point-là ?
Liam : Mes meilleurs souvenirs avec One Direction ne sont pas forcément sur scène, mais dans le bus.

Revenons à cet album. Pourquoi ce nom ? Vous l'avez composé le matin en soignant une gueule de bois ?
Liam : Pour certains morceaux, cela pourrait être le cas. Mais nous avons surtout bossé sur ces chansons tard dans la nuit… Ou plutôt tôt le matin. C'est une sorte de clin d'œil à la façon dont cet album a été créé et enregistré.

Allez-vous vraiment prendre une pause et faire un album solo ?
Liam : Je vais devenir saxophoniste et préparer par moi-même un album de saxophone.
Louis : Nous avons envie de passer davantage de temps avec notre famille et nos amis, de profiter de nos maisons et faire des choses normales. Sinon, nous n'avons vraiment rien prévu car nous sommes des merdes pour prévoir quoi que ce soit !
Liam : Pas moi ! Non, nous n'avons rien prévu, mais nous avons travaillé dur au cours des cinq dernières années. Il faut donc que l'on se repose un peu avant que l'un d'entre nous ne s'écroule.
Louis : Ça va être intéressant de voir ce que font les uns et les autres et de se soutenir mutuellement au travers des projets de chacun. Mais l'objectif final, pour nous, est de se retrouver et de faire un nouvel album.

Y a-t-il quelque chose qui vous tient particulièrement à cœur ? une randonnée en Amérique du Sud par exemple ?
Liam : Ce n'est pas une mauvaise idée. Pour ma part, je rêve de faire un saut en parachute. Nous souhaiterions planifier nos vacances comme celles de monsieur Tout-le-Monde. Car, comme nous avons été beaucoup en tournée, on n'a pas beaucoup fait la fête. Et on veut faire la fête.

Vous n'avez pas assez fait la fête !
Liam : Pas trop. Louis en revanche, en a bien profité.
Louis : Autant que n'importe qui de notre âge.
Liam : Nous avons surtout beaucoup de choses à célébrer. Nous avons fourni beaucoup d'efforts et fait de l'excellent travail. En revanche, nous n'avons pas profité des diverses choses que nous avons obtenues.

« Nous sommes des merdes pour prévoir quoi que ce soit ! »

Qu'a changé en vous le succès ?
Liam : La situation dans laquelle nous avons grandi a changé nos vies.
Louis : Je crois que nous ne grandirons jamais. Les choses ont changé autour de nous, mais nous avons pris soin de toujours conserver nos « vrais » amis, par exemple. C'est très important.

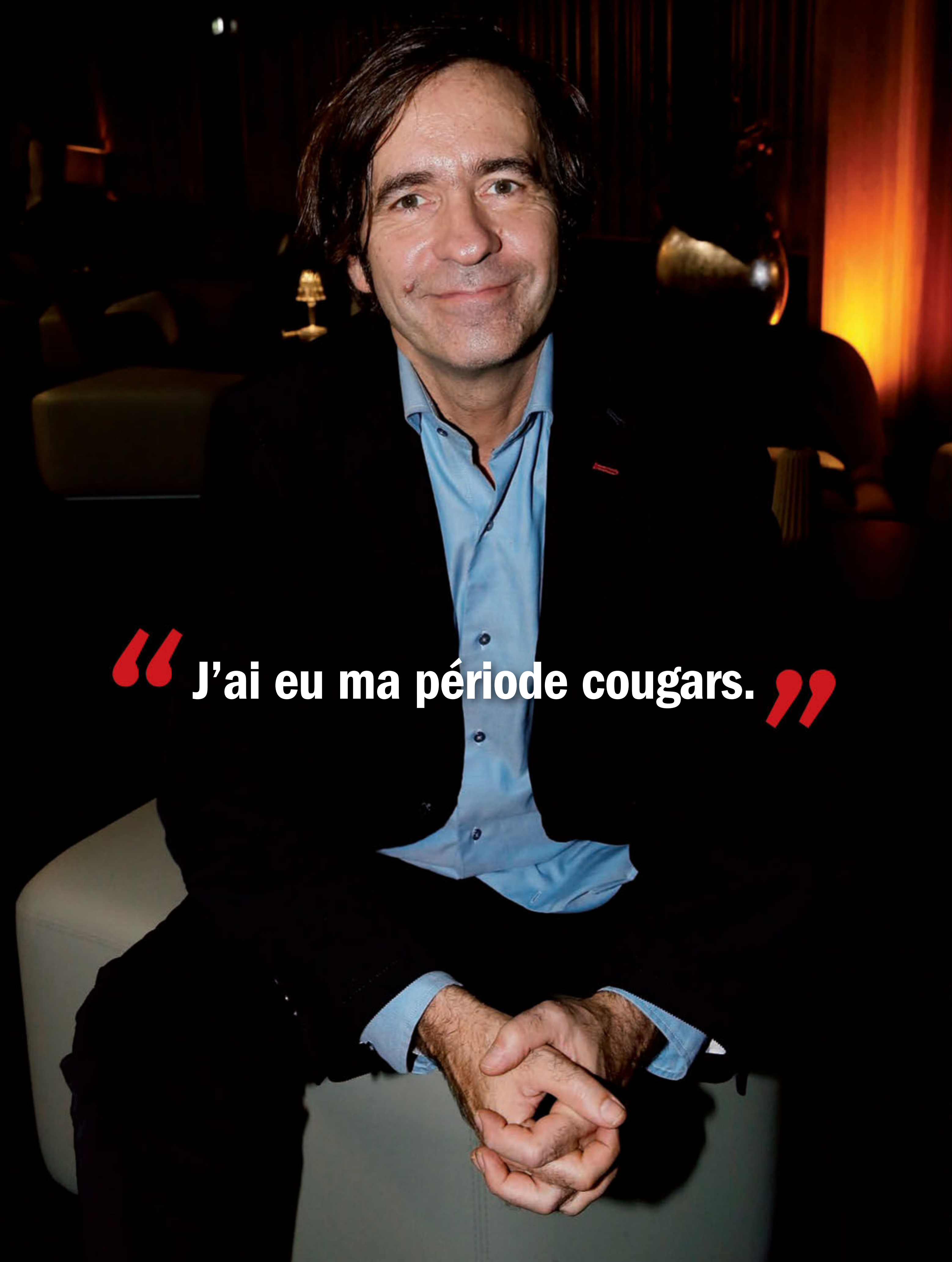
Vous vous imaginez sortir en public sans avoir à porter un déguisement ?
Liam : Parfois, je parviens à me rendre au supermarché et je m'en sors !
Louis : C'est devenu ton supermarché de prédilection alors ?
Liam : C'est un supermarché de choix ! Il fait des super-offres !

Vu votre succès, comment gardez-vous les pieds sur terre ?
Louis : Il est primordial de garder autour de soi des gens qui ne sont pas dans cette bulle. Ce mode de vie est tellement différent, tellement dingue ! Et puis, parfois, ça fait du bien de recevoir un peu la merde qui frappe vos amis.

Liam : L'autre jour, je conduisais dans le quartier où j'ai grandi. C'était marrant car la dernière fois que j'y étais allé, je ne pouvais pas y conduire. Rentrer chez moi me permet de garder les pieds sur terre. J'adore retourner là où tout a commencé, voir mes parents et des gens que je n'ai pas vus depuis des lustres. Cela me permet aussi de mesurer la chance que j'ai. ■


Les One Direction lors des American Music Awards 2015, le 22 novembre à Los Angeles…


Liam
Louis
“Nous ne grandirons jamais.”



“J’ai eu ma période cougars.”

Thierry Samitier

« Quand tu es âgé de 14 ans, une charcutière avec des gros seins, c'est très excitant ! »


Jacky et Thierry Samitier

Café de la Mairie, Vincennes (94)

J'ai rendez-vous avec Thierry Samitier… Connu pour son rôle dans *Nos chers voisins*, sur TF1, il a également participé à la dernière édition de *Danse avec les stars*. L'occasion pour lui de revenir, entre autres, sur cette aventure. Dans la joie et la bonne humeur !

Jacky : Bonjour Thierry ! Pour commencer, un petit mot sur les attentats de Paris…

Thierry Samitier : Je pense qu'il faut rejouer au Bataclan. Il faudrait faire un concert et laisser 130 fauteuils vides pour rendre hommage aux victimes…

On t'a vu dans *Danse avec les stars*. Dis-moi, il n'y avait que toi comme star !

Écoute… c'est ce que tout le monde dit !

Avec Djibril Cissé, ce sont les deux plus connus qui se sont fait lourder ?

Ce n'est pas vrai car c'est très sectoriel comme programme. Par exemple, la jeune, comment elle s'appelle déjà ?

EnjoyPhoenix ?

C'est ça ! Elle fait un carton sur YouTube, c'est l'avenir.

Elle est mignonne, c'est ton genre de fille ?

Je pense qu'elle a 19 ans, c'est un peu jeune.

Pour t'intéresser, une fille doit avoir quel âge maximum ?

29 ans et demi.

Et 30, c'est trop tard ?

Oui, 30, c'est vieux ! *(Rires)*

Comment t'es-tu retrouvé dans l'émission ?

Ils m'ont appelé en avril dernier et j'étais disponible car j'avais refusé la tournée de *Nelson*, la pièce avec Chantal Ladesou, en pensant qu'on tournait *Nos chers voisins* pour TF1. C'est un concours de circonstances.

Tu as joué le mari de Chantal Ladesou…

Oui, pendant un an. C'est une femme incroyable.

Mais la différence d'âge est énorme entre vous deux ?

Non, il y a juste quinze ans. Quand j'avais 25 ans, je sortais avec des femmes de 50 ans.

Tu sortais avec des cougars ?

Oui, j'ai eu ma période cougars. Mais quand tu prends de l'âge, ça s'inverse…

Où as-tu appris à danser pour la première fois ?

Mon père était maire d'une petite ville, donc il y avait le bal de la pétanque où je dansais le tango avec des charcutières de 40 ans. Mais c'était de la danse approximative. *Danse avec les stars*, c'est de la chorégraphie haut de gamme.

Tu draguais les charcutières ?

Quand tu es âgé de 14 ans, une charcutière avec des gros seins, c'est très excitant !

> **« Danse avec les stars, *c'est de la chorégraphie haut de gamme.* »**

Comment était le jury ?

Je l'ai trouvé assez dur.

Et Fauve Hautot ?

Elle est sexy, généreuse et gentille. Elle a beaucoup d'atouts. Et elle est encore jeune. Je lui ai demandé si elle avait des enfants, elle m'a répondu : « Non, mais je n'ai pas encore 30 ans. »

Tu l'as draguée ?

On a beaucoup discuté, mais tu sais « no zob in job ». Et c'est vrai que je n'ai même pas chopé son numéro !

Et Jean-Marc Généreux, il l'est vraiment ?

Oui, c'est quelqu'un de vraiment généreux, il joue bien son rôle, il met la patate. S'il n'était pas là, ça serait un peu soporifique.

Et Chris Marques ?

Il est très carré. Normalement il ne faut pas le dire, mais c'est le directeur artistique de l'émission.

Tout le monde le sait… Pourquoi ils ne veulent pas qu'on le dise ?

Ils considèrent qu'on ne peut pas jouer deux rôles à la fois, organiser le show et être membre du jury. Ce que je ne comprends pas. Il est parfaitement possible d'être jury et directeur artistique.

Quand tu es sorti, tu étais triste ?

Quand on regarde les images, on voit que j'ai sauté de joie.

Tu en avais marre ?

Il y a quelque chose de déprimant dans le concept de l'émission… ▶

Quelque chose de déprimant ?
Oui, c'est de voir tes copains partir. Donc il vaut mieux partir dans les premiers. Je me souviens, on a joué au baby-foot avec Djibril Cissé, il m'a mis 10-0 !

Il est sympa Djibril Cissé ?
Très sympa.

C'est lui qui a la sextape de Valbuena ?
Tout ce que je sais, c'est que je lui ai passé ma sextape et il m'a dit : « Je te la garde, je te la rendrai plus tard. » Je pense que c'est un mec sûr ! *(Rires)* Je sais que Djibril Cissé va garder ma sextape avec Pietragalla secrète !

Par contre elle a plus de 30 ans, donc ce n'est pas bon pour toi ?
C'est vrai, mais je peux faire une exception.

Il te les faut toutes ?
Oui, même Fabienne Carat, l'actrice de *Plus belle la vie*, elle est très mignonne et très gentille.

Et Véronic DiCaire, tu comprenais quand elle parlait ?
Elle a essayé de faire une imitation de Whitney Houston mais je ne connais pas Whitney Houston, donc je ne comprenais pas ce qu'elle faisait. Je n'ai pas reconnu l'imitation, mais la nana, quand elle est maquillée, elle est superbelle ! *(Rires)*

Sans maquillage, elle est moche ?
Mais il y a plein de filles comme ça en télé, tu les vois arriver le matin avant le maquillage et tu te dis que ce sont des filles que tu pourrais croiser dans la rue, alors qu'elles sont les sex-symbols de la France.

Mais maquillées !
Maquillées, avec la robe qui tombe bien… C'est hallucinant de voir comment tu peux travailler une image.

Vincent Niclo, il t'a chanté de l'opéra ?
C'est marrant, parce que moi j'ai fait de la clarinette classique au conservatoire de Paris, et lui, il est devenu chanteur lyrique populaire sans jamais avoir fait le conservatoire. Il est fort.

Et Priscilla Betti, c'est une vraie danseuse ?
Oui, elle est dans la comédie musicale *Flashdance,* c'est une danseuse professionnelle. Avec moi il y avait trois divisions d'écart : c'est les amateurs de Quevilly contre le Paris Saint-Germain !

De *Nos chers voisins*, tu n'es pas encore viré ?
Pas encore ! S'il y avait un jury, je serais viré.

Pourquoi ?
Je suis dilettante, j'apprends mes textes à moitié. Enfin c'est ce qu'on dit de moi, car mes textes je les apprends mais parfois ça ne rentre pas. Je suis celui que la deuxième assistante réalisatrice passe trois heures à chercher dans les couloirs parce que c'est à lui de tourner. Moi je suis à la table régie en train de manger.

Ton personnage, c'est toi dans la vie ?
Oui. D'ailleurs, à une époque, je faisais de la prévision économique dans une banque, ça ressemble à ce que fait mon personnage, Aymeric Dubernet-Carton, dans la série.

C'est un noble ?
Oui, c'est ça, un catho coincé, c'est une partie de moi. J'ai un côté libertaire et un côté coincé. Il ne faut pas le nier. Je pense qu'il est difficile de jouer quelque chose que tu n'es pas un peu.

Est-ce que tu as gagné beaucoup d'argent avec *Danse avec les stars* ?
Je t'assure que tu ne fais pas *Danse avec les stars* pour l'argent. Tu gagnes plus qu'un ouvrier évidemment, mais moins qu'un acteur. Enjoy-Phoenix, par exemple, elle doit gagner plus en faisant ses vidéos.

Et sur *Nos chers voisins* ?
La télé ce n'est plus ce que c'était il y a vingt ans. Tout va bien, je me suis acheté un appartement à Montreuil, mais pas un 110 mètres carrés dans le 16e. Je vais faire attention si jamais le fisc lit *Entrevue !* (*Rires*)

Tu as joué avec Gérard Depardieu au cinéma.
Oui, j'ai tourné un film qui s'appelle *Hello Goodbye*, mais j'avais un petit rôle.

Il est comment Depardieu ?
Il est dans son monde, il est en permanence dans un hélicoptère. Sur le film, il ne connaissait pas son texte, il l'écrivait sur des Post-it qu'il collait partout… Il en a même collé un sur mon front.

Tu as aussi été auteur sur *Scènes de ménages* ?
Oui, ça a été une belle période. Je me suis éclaté, c'était la première fois de ma vie que j'écrivais autant, une vingtaine de sketchs par jour. Je passais des journées chez moi à exploser de rire en écrivant des conneries. J'adore travailler sur le rapport homme-femme. J'avais écrit une pièce sur le sujet qui s'appelait *Ta gueule, je t'aime !*

Ah oui… tu aimes le rapport homme-femme ?
Oui, j'aime y apporter de la dérision. Il y a une certaine lâcheté chez les hommes qui en même temps recherchent la sécurité et les aventures, j'adore me moquer de ça.

« Je sais que Djibril Cissé va garder ma sextape avec Pietragalla secrète ! »

On te reconnaît beaucoup dans la rue ?
Oui… Il y a une personne dans la rue qui m'a dit : « Ma femme trouve que vous avez bien progressé en danse », et une petite fille de 4 ans : « Tu danses trop bien ! » Je te jure que c'est vrai.

C'est quoi l'avenir pour toi ?
J'écris un spectacle avec Gil Alma, mon acolyte dans *Nos chers voisins*, et il y a la reprise du tournage de *Nos chers voisins* avec, dans les tuyaux, la préparation d'un 90 minutes pour un prime. Je serai dans un one-man show début mars, au théâtre des Variétés. Sinon, je dois aller acheter des meubles. ■

DR



« J'ai un côté libertaire et un côté coincé. »



« J'aime me promener en sous-vêtements chez moi. »

David Beckham

« Mon titre d'homme le plus sexy ? Je remercie mes parents, mon coiffeur, mon styliste et… Photoshop ! »

LONDRES, ANGLETERRE

Le mois dernier, David Beckham a été élu « Homme le plus sexy de l'année » par le magazine américain *People.* Il rejoint Harrison Ford, Tom Cruise, Bradley Cooper, Matt Damon, George Clooney, Brad Pitt, Johnny Depp ou encore Richard Gere à ce prestigieux palmarès. De quoi constituer une belle équipe de foot ! Et l'occasion rêvée de répondre aux questions de l'envoyée spéciale d'*Entrevue* à Londres…

Entrevue : Tu viens d'être élu « Homme le plus sexy de l'année ». Heureux ?
David Beckham : Mon titre d'homme le plus sexy ? Je remercie mes parents, mon coiffeur, mon styliste et… Photoshop ! *(Rires)* Mais bien sûr, je suis heureux !

Ce titre est mérité selon toi ?
Je suis toujours gêné de recevoir ce genre de récompenses car je n'ai jamais eu l'impression d'être quelqu'un de sexy ou d'attirant. Mais cela rendra ma mère heureuse et fera rire mes enfants, qui voient chaque matin à quoi ressemble leur père ! *(Rires)*

Tu es encore super-affûté…
Avoir été un sportif m'a amené à m'entretenir. Aujourd'hui, les gens prennent beaucoup plus soin de leur corps qu'il y a dix-quinze ans.

Quelle est selon toi la partie la plus moche de ton corps ?
J'aime me promener en sous-vêtements chez moi. Mais après vingt ans de foot, mes orteils sont loin d'être au top !

Tu aimes la sape. Quels sont les vêtements les plus importants de ta garde-robe ?
Une bonne garde-robe doit comporter des sous-vêtements, des jeans vintage, une belle paire de chaussures et un tee-shirt blanc.

Quelle icône de mode admires-tu ?
J'ai toujours essayé de m'inspirer de Steve McQueen, avec son jean et son tee-shirt.

Es-tu fier de la carrière de Victoria dans la mode ?
Je suis très fier de ce qu'elle a réalisé. Avec ses créations, elle a connu un tel succès. Tu sais, être prise au sérieux dans le monde de la mode lorsque tu es une Spice Girl, ce n'est pas gagné. Mais elle a travaillé très dur et elle mérite totalement ce succès.

De quoi es-tu le plus fier ?
Mes enfants. C'est aussi simple que cela. Ils sont ma plus belle réussite dans la vie. Avoir quatre enfants en bonne santé, polis… Et beaux en plus !

Ta famille te manque-t-elle lorsque tu dois la quitter ?
Évidemment, comme tout un chacun je présume. Même si c'est pour une journée ou une nuit, elle me manque.

Tu es un gros bosseur ?
Oui, mes parents m'ont inculqué l'importance du travail. Ils sont issus de la classe ouvrière et ont énormément travaillé pour nous donner, à mes deux sœurs et à moi, une belle vie. Je me souviens de mon père qui partait au travail à 7 heures le matin et qui rentrait à 10 heures le soir. Quant à ma mère, elle recevait des clients pour leur couper les cheveux après nous avoir fait dîner, parfois jusqu'à 11 heures du soir.

« Après vingt ans de foot, mes orteils sont loin d'être au top ! »

Quel regard portes-tu sur ta carrière ?
J'ai eu beaucoup de chance d'avoir cette carrière. Jouer au foot avec mes amis était un rêve. Je me suis senti chanceux et privilégié à chaque pas effectué sur un terrain de foot. À certains moments, au cours de ma carrière, je me suis senti spécial. Peu de choses peuvent donner ce sentiment.

Tu fais partie de la génération 1992 de Manchester United…
C'était génial pour nous qui étions des gamins d'être dans le club que nous supportions depuis toujours. Être à Manchester United était un rêve pour chacun d'entre nous. Et plus tard, nous avons levé des trophées avec ce club. En tant qu'amis, nous avons gravi ensemble les échelons : équipes de jeunes, équipe réserve, équipe première, équipe nationale. L'histoire ne pouvait pas être plus belle.

Vous aviez un coach charismatique : sir Alex Ferguson…
Alex Ferguson est l'homme qui m'a donné l'opportunité de jouer pour le club qui m'a toujours fait rêver. C'est celui qui, enfant, m'a fait signer pour Manchester United. ▶

Alex Ferguson est celui qui m'a aligné en équipe première avec mes copains. Il avait foi en nous. Nous le considérions comme un père.

Qu'as-tu ressenti lorsqu'on t'a nommé capitaine de l'équipe d'Angleterre ?
Être le capitaine de l'équipe d'Angleterre est la plus belle chose que j'ai réalisée dans ma carrière. Qualifier mon équipe pour la Coupe du monde, le Championnat d'Europe des nations, jouer dans le stade mythique de Wembley, décrocher des victoires de prestige – comme ce 5-1 contre l'Allemagne, en 2001 – j'en suis extrêmement fier.

Peux-tu parler de ton carton rouge, reçu lors de la Coupe du monde 1998 en France ?
C'est difficile pour moi de parler de ce moment car cela a été une période de ma vie très compliquée, tant pour moi que pour ma famille. Mais je suis parvenu à surmonter cette épreuve, même si j'ai encore du mal à en parler aujourd'hui.

Tu as aussi joué au côté de grands joueurs, comme Zidane au Real Madrid.
Zinedine Zidane est sans aucun doute le meilleur joueur avec lequel j'aie joué dans ma carrière. Il est l'un des meilleurs joueurs au monde. C'est un homme sérieux qui a travaillé dur pour y parvenir.

Pourquoi es-tu ensuite parti jouer à Los Angeles ?
Je voulais un challenge. Je savais que certains pensaient qu'aller aux États-Unis n'était pas un bon choix. Pourtant, j'étais convaincu qu'il s'agissait de la meilleure option. Jouer là-bas me tenait à cœur. Je savais que je pouvais permettre à ce sport de progresser aux États-Unis. Et l'Amérique nous a ouvert ses bras et nous a acceptés ma famille et moi. J'y ai passé des moments fantastiques.

Tu as disputé ton dernier match professionnel au PSG...
Je m'en souviens parfaitement. Dès que j'ai annoncé ma retraite sportive, je savais que cette journée allait être particulièrement compliquée pour moi et pour ma famille. Mais j'étais loin de me douter que prendre ma retraite serait aussi difficile.

Tu as rendu visite à une tribu au cœur de l'Amazonie. Ils te connaissaient ?
Absolument pas ! Et lorsque je leur ai dit que j'étais footballeur, j'ai, pour la première fois – en dehors de Victoria – dû expliquer ce qu'était le football.

« J'étais loin de me douter que prendre ma retraite serait aussi difficile. »

Tu penses devenir entraîneur maintenant ?
J'adore coacher les enfants. Les miens, mais aussi les autres. Mais je crains que le management d'une équipe ne soit pas réellement ma tasse de thé…

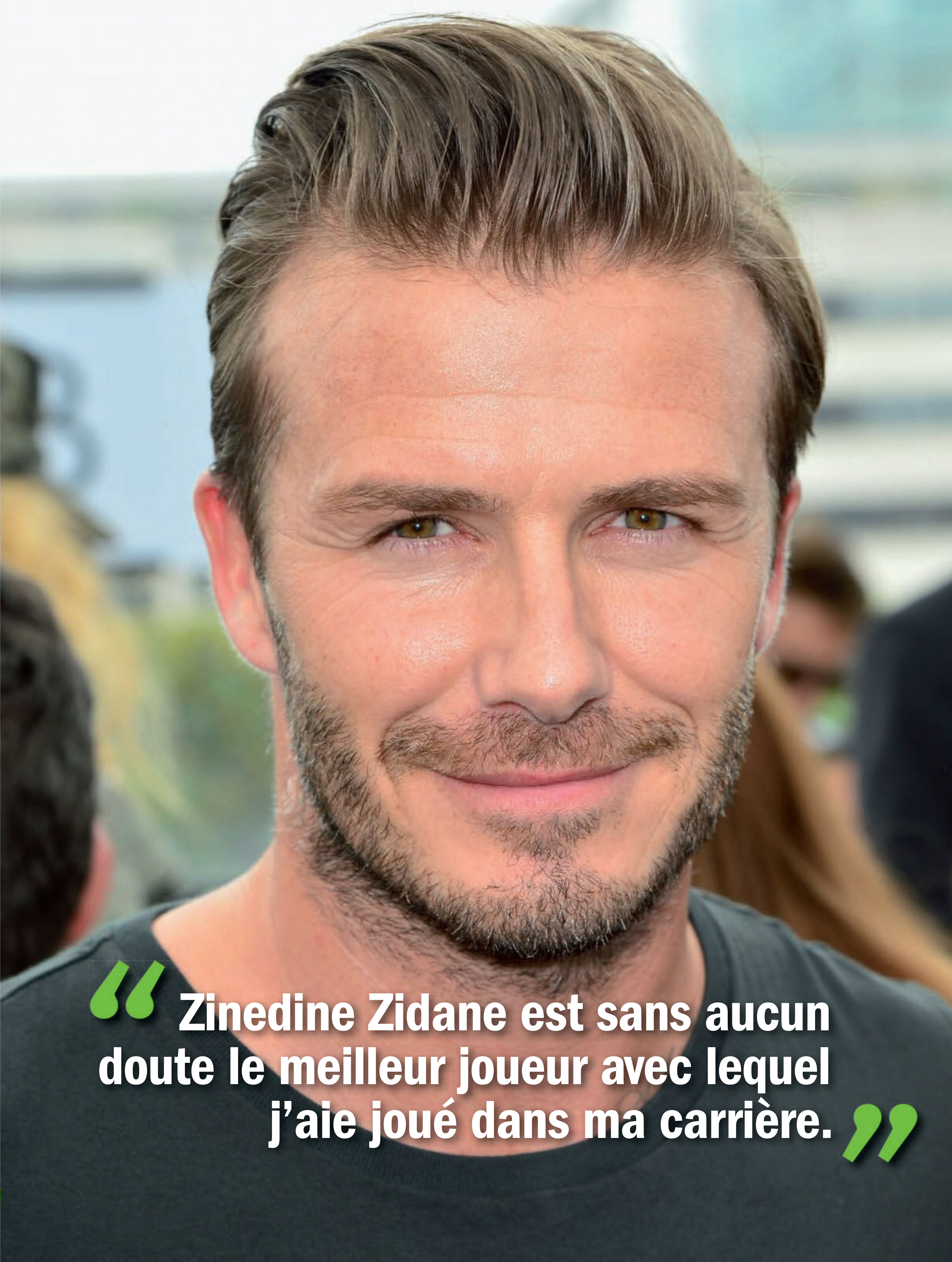
Es-tu surpris par l'attention que te portent les médias ?
Oui, cela me surprend toujours. Qu'il s'agisse d'un nouveau tatouage ou d'une nouvelle coupe de cheveux, cela fait parler, très souvent en bien, parfois en mal. Quelle que soit la façon dont on parle de moi, je me sens très honoré de me trouver dans cette position.

C'est bientôt Noël. Comment fête-on cette journée chez les Beckham ?
Évidemment, on se lève très tôt le matin avec les enfants car tous sont très excités. On ouvre les cadeaux, on mange un sandwich au bacon et ensuite on file chez les grands-parents pour un repas de famille au grand complet, ce qui fait pas mal de monde. Dans l'après-midi, on regarde *Only Fools and Horses (une série télé humoristique britannique, ndlr),* puis on s'endort devant le feu de cheminée. C'est un jour de Noël typique je pense.

Qu'est-ce que tu veux comme cadeau à Noël ?
J'adore ouvrir les cadeaux que mes enfants m'ont achetés. J'ai la conviction que le genre de cadeaux qu'ils m'offrent est vraiment différent de celui des autres… *(Rires)*



Le couple David et Victoria Beckham, l'un des plus glamours au monde.


“ Zinedine Zidane est sans aucun
doute le meilleur joueur avec lequel
j’aie joué dans ma carrière. ”



« Pendant très longtemps, j'ai été serveur. »

SON HOMMAGE POUR PARIS

Fred Testot

« La pancarte du *SAV*, je l'ai toujours dans le dos. C'est normal lorsque tu as fait quelque chose qui a fonctionné. »


G. Chollier et F. Testot

La CaChette , PaRIS 6e

La dernière fois que j'ai rencontré Fred testot, il était au volant de la BMW électrique i3. Pour cette interview, il me donne rendez-vous dans son bistrot et arrive au guidon d'un rutilant Quadro, Le scooter à quatre roues. aucun doute, Fred aime les belles machines!

Guillaume Chollier: Fred, on est dans ton repaire là?

Fred Testot: Oui, la Cachette, c'est le bistrot que j'ai monté avec mes associés. Pendant très longtemps, j'ai été serveur, et je me suis toujours dit que lorsque j'en aurais les moyens, je monterais mon affaire. On y travaille des produits frais et de qualité. Je te conseille le tartare de bœuf au couteau avec ses frites maison. En dessert, les figues rôties sont à tomber!

On m'a dit que tu avais un agenda très serré…

Oui, en ce moment, j'ai une actualité très dense. Je fais la promo du film de Diane Kurys, *Arrête ton cinéma!*, avec notamment Sylvie Testud et Josiane Balasko. C'est l'histoire de deux productrices qui font tourner en bourrique une scénariste en lui faisant constamment changer le scénario de son film, qu'elles ne produiront pas de toute façon. Il s'agit d'une histoire que Sylvie Testud a vraiment vécue et dont elle a fait un livre, *C'est le métier qui rentre.* Ce film sera sur les écrans le 13 janvier.

C'est tout?

Je joue également dans un film disponible en VOD, *Vampires en toute intimité*, avec Alexandre Astier et Bruno Salomone. Je tourne aussi une série avec Mathilde Seigner sur le thème de l'école, pour TF1. Comme tu peux le constater, je n'ai pas une minute à moi…

Ça y est, tu as fait le tour de tes activités du moment?

Non. Je suis revenu sur Canal+ le vendredi dans *L'Émission d'Antoine*… de Caunes. J'y produis une bande-annonce sur des thèmes de société complètement décalés, mais en rapport avec celui de l'émission. J'adore bosser avec de Caunes, parce que ce mec a une vraie folie. L'idée est de faire sur deux minutes la bande-annonce du film que vous ne verrez jamais sur vos écrans. Ça faisait trois ans que j'avais arrêté Canal et je voulais vraiment y revenir. Y retourner en étant à la fois producteur et comédien, c'est le pied!

Tu as connu la période dorée à Canal. As-tu senti un changement d'ambiance depuis ton retour?

Pour l'instant, je n'ai pas noté de changement particulier, en dépit de ce qui se dit.

> **« J'adore bosser avec de Caunes, parce que ce mec a une vraie folie. »**

Lorsque j'ai présenté mes propositions, on m'a tout de suite dit oui. Aucune réserve n'a été émise sur l'un ou l'autre de mes projets. Sur Canal, on est toujours autant dans la déconne!

Cet agenda serré traduit-il aussi la volonté de tourner la page du *SAV des émissions*?

Je ne veux pas oublier cette période que j'ai adorée! Tout comme je ne veux pas oublier certaines choses beaucoup plus confidentielles que j'avais réalisées à l'époque de mon premier passage à Canal et qui n'avaient pas forcément fonctionné comme nous l'aurions souhaité. Mais c'est aussi de cette façon que tu apprends. Ça fait super-plaisir quand on me parle de quelque chose que j'ai aimé. Après, on avait fait le tour de la question, donc c'était bien de passer à autre chose.

Ça ne te gonfle pas qu'on ne te parle que de ça et pas de tes autres créations qui ont moins marqué le grand public?

Pas du tout. La pancarte du *SAV*, je l'ai toujours dans le dos. C'est normal lorsque tu as fait quelque chose qui a fonctionné. Maintenant, j'ai eu la chance de pouvoir faire mes débuts au théâtre au côté d'Eddy Mitchell dans *Un singe en hiver*, l'année dernière. Cela m'a permis de m'ouvrir vers un autre public. Et du coup, je reçois désormais des propositions pour le théâtre!

Tu es toujours en contact avec Omar?

Avec Omar, on se déteste! On ne se voit plus du tout! *(Rires)* Non, c'est faux.

C'est marrant cette question. Depuis le début nous avons toujours eu des projets chacun de notre côté, indépendamment du duo que l'on formait. Être un duo, ce n'est pas être toujours ensemble. C'est parfois aussi s'autoriser de faire des choses chacun de son côté.

Quand tu ne bosses pas tu fais quoi pour te détendre ? Du sport ?
Absolument ! Mais j'ai une clause de confidentialité à ce sujet, je ne peux pas t'en parler. Je suis tenu par un contrat… *(Rires)*

Arrête de déconner !
D'accord. Je joue beaucoup au foot. Sur de grands terrains mais également en futsal. Chausser mes crampons moulés me fait un bien fou. Je fais aussi de la boxe, du tennis et du running. Et j'adore la marche rapide ! Je la pratique beaucoup. Surtout lorsque j'ai des coups de téléphone à passer…

Tu joues quel poste ?
Au milieu. J'ai commencé numéro 8 et j'ai fini en numéro 10.

Comme Valbuena !
Je ne ferai aucun commentaire à ce sujet ! *(Rires)*

Tu joues parfois avec des pros ?
Avec des anciens pros, oui. Je suis corse et je suis très ami avec Pascal Olmeta, corse lui aussi et ancien gardien de but de Bastia, de l'OM, de Lyon et d'Ajaccio. Et régulièrement on fait des matchs caritatifs au profit de l'association qu'il préside, Un sourire, un espoir pour la vie, qui intervient pour améliorer le quotidien des enfants malades.

Tu y vas souvent en Corse ?
Aussi souvent que je peux ! Cet endroit est somptueux et je ne me lasse jamais d'y retourner. Et puis, tu sais, la Corse est encore plus belle en hiver. Il faut absolument visiter l'île de Beauté. Elle porte vraiment bien son nom.

J'ai vu que tu as fait de la chanson aussi…
Déjà, en 2010, j'ai fait cette chanson qui s'appelait « Bleu, blanc, rouge » afin de soutenir les Bleus pour la Coupe du monde en Afrique du Sud. Ça leur a plutôt bien réussi… *(Rires)* Il faut aussi que tu regardes une autre chanson que j'ai faite. Elle s'appelle « L'Anaconda »…

C'est un hommage à Thierry Henry ?
Non, va voir sur internet, c'est un rap… Ça va te plaire je pense. Le clip est assez sympa… *(Rires)*

Quel est ton prochain objectif ?
J'aimerais beaucoup réaliser mon propre film. Il y a quelques années, j'avais eu l'opportunité de réaliser un court-métrage, mais je m'étais aperçu après coup qu'il me manquait quelques plans. Ça démontre que l'on peut apprendre tous les jours de ses erreurs. Et comme disait Socrate : « Tout ce que je sais, c'est que je ne sais rien. »

« Tu te dis : "T'es pas un génie, mais t'es pas une merde non plus !" »

Cela aurait presque pu être l'une des phrases cultes du *SAV* !
Lorsqu'on nous ressort une phrase du type « Tu ne viens plus aux soirées », on se dit que l'on a marqué les gens. Cela me rend fier, c'est hyper-gratifiant. C'est comme lorsque tu vas au ski et que tu ressors les phrases des « Bronzés ». Alors je ne vais pas me balader avec une médaille autour du cou pour ça, cela ne reste que du plaisir. Mais quand même, tu te dis : « T'es pas un génie, mais t'es pas une merde non plus ! »

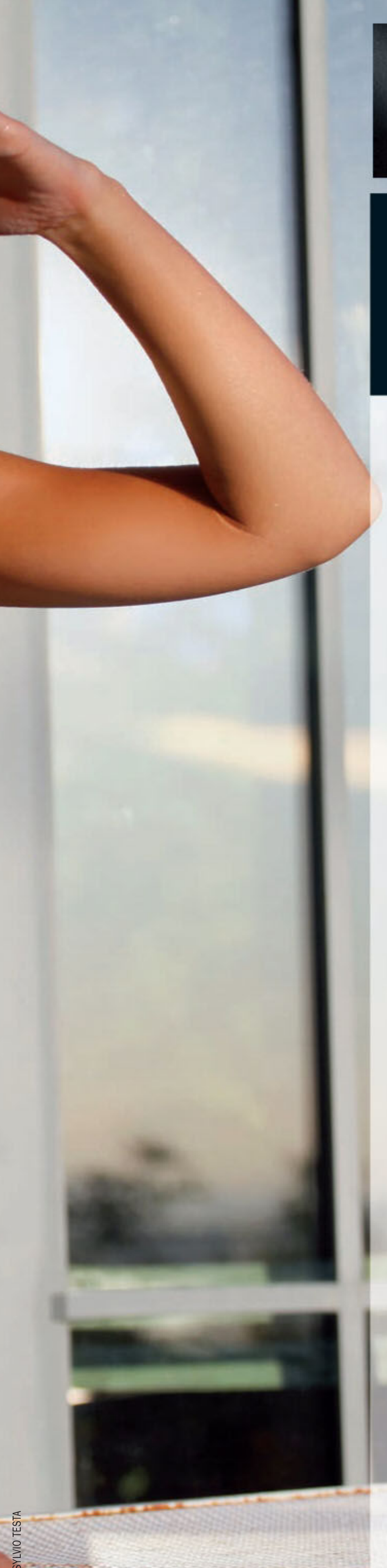
C'est une belle phrase d'accroche pour mon interview ça !
Tu veux une belle phrase d'accroche ? Je vais t'en trouver une ! J'ai lu ça dans un article des *Inrocks* : « Les fourmis sont comme vous, ce sont de grosses feignasses. » C'était le titre d'un article qui révélait que certaines fourmis de la fourmilière ne participaient pas au travail de la colonie. Alors, elle n'est pas belle mon accroche ?


Antoine de Caunes et Fred Testot sur le plateau de *L'Émission d'Antoine*, sur Canal+.


“J’aimerais beaucoup réaliser mon propre film.”

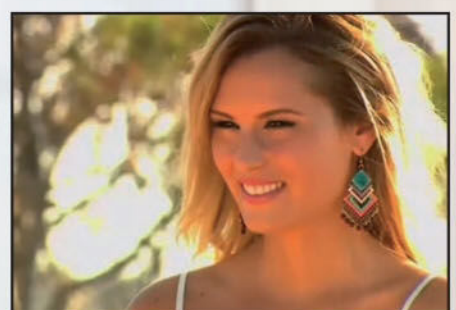


« Je n'ai plus envie d'être associée à la téléréalité. »





Quatre années ont passé et Marine, la « Belle », n'a toujours pas trouvé son prince





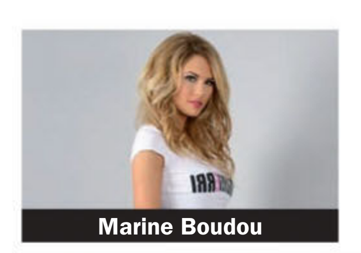
MARINE
LA PRINCESSE DU SUD
UN RETOUR AUX SOURCES !

Au cours de cette interview en toute intimité, notre « Belle » de 2012 avoue ne pas avoir encore trouvé l'homme plein de charme qu'elle recherche… son « Prince » ! Si Marine ne veut plus être associée à la téléréalité, il n'en demeure pas moins qu'elle ne regrette pas d'avoir participé à *La Belle et ses princes,* sur W9, ce qui lui a permis d'enchaîner différents « rôles » à la télévision… Aujourd'hui, elle est complètement sortie de ce monde pour retrouver, à 25 ans, de vraies valeurs : sa région d'origine, la création d'un salon de beauté et d'une ligne de vêtements, etc. Petit à petit, elle fait son chemin. Aussi exigeante envers les autres qu'envers elle-même, elle ne peut s'empêcher de dire ce qu'elle pense. Elle aime la nature, le soleil, les animaux, et ne veut surtout pas s'éloigner de sa famille. Encore plus belle qu'il y a quelques années, elle dévoile ses charmes, sans pudeur, et nous fait admirer son physique, entretenu à merveille, pour notre plus grand plaisir ! Marine s'est confiée à *Entrevue* afin d'évoquer ses envies… La « Belle » est devenue femme et nous sommes ravis de la revoir. Alors, *let's go* ! Et rendez-vous dans cinq ans, même jour, même heure, même pomme…


« Je suis très exigeante et pas très facile d'accès. »

Marine

“Je cherche toujours l’homme parfait, mais aujourd’hui je ne crois plus au prince charmant...”


Marine Boudou

Jeudi 27 novembre, rendez-vous téléphonique
Il est déjà 21 heures quand j’appelle Marine. Elle est en train de dîner mais me répond avec gentillesse. Révélée au grand public dans *La Belle et ses princes,* sur W9, elle défend toujours avec conviction ses vraies valeurs. Et au vu de ses photos, elle est encore plus belle !

Michael Wage : Cela fait déjà quatre ans que tu as participé à *La Belle et ses princes,* tu es une femme maintenant.
Marine : Oui. J’ai déjà 25 ans et le temps passe trop vite. Mais je n’ai pas changé je suis toujours restée la même.

Qu’as-tu fait entre-temps ?
J’ai été chroniqueuse au *Mag* sur NRJ 12, j’ai joué dans *Hollywood Girls* et j’ai fait une apparition dans *Les Princes de l’amour.*

Et aujourd’hui ?
Je vis toujours à Montpellier… J’ai continué mes cours d’esthéticienne, j’ai travaillé dans un salon de beauté, mais le 2 janvier j’ouvre le mien dans un centre commercial à Lattes, à une trentaine de kilomètres de Montpellier, qui s’appelle MB Beauté. Et j’espère en ouvrir bien d’autres un peu partout en France.

J’ai même appris que tu avais créé une ligne de vêtements.
C’est vrai, elle s’appelle Irréversible, c’est glamour et sophistiqué… mais également ultra-urbain, tendance et chic.

À l’époque, tu sortais avec Benjamin, un basketteur. Tu es toujours avec lui ?
Non, après l’émission, je suis restée un an avec lui. Puis je suis sortie avec Anthony, un candidat de *La Belle et ses princes.* Mais cette relation commence à devenir des plus compliquées.

Petite question pour nos lecteurs : que faut-il faire pour te séduire ?
Attention, je suis très exigeante et pas très facile d’accès. Je cherche toujours l’homme parfait, mais aujourd’hui je ne crois plus au prince charmant…

Quel est ton genre d’homme et qui peut te faire craquer ?
Déjà, j’aime les mecs qui travaillent beaucoup, qui ne se roulent pas les pouces du matin au soir. Les hommes qui sont proches de leur famille et qui ont des vraies valeurs. Après, c’est juste une question de feeling.

Et physiquement ?
J’aime plutôt les grands. Et comme je fais 1,72 m et près de 1,85 avec des talons, je ne peux pas être avec un garçon plus petit que moi. Il ne faut pas qu’il soit trop musclé mais pas trop maigre non plus… un peu baraqué quand même ! Je veux surtout qu’il soit vraiment sur la même longueur d’onde que moi, c’est très important !

« Je n’ai pas changé, je suis toujours restée la même. »

Tu as l’air un peu « chiante » quand même ?
Oui, franchement oui ! Je ne peux pas dire le contraire. Mais je suis comme ça, avec mes défauts mais aussi avec mes qualités, et j’en ai quelques-unes…

Tu n’es toujours pas prête à tout pour gagner de l’argent ?
Toujours pas ! Je refuse des bookings en boîte de nuit, et pourtant je pourrais gagner pas mal d’argent. Je n’ai plus envie d’être associée à la téléréalité, je ne veux pas être une potiche, j’ai envie d’être tout simplement Marine.

Ton objectif est surtout que l’on te reconnaisse plus en tant que « Marine chef d’entreprise » ?
Absolument. Je ne pense qu’à ça et tout le reste est très superflu pour moi.

En règle générale, tu tiens tes promesses ?
Oui, c’est très important pour moi et surtout je déteste les gens qui ne les tiennent pas.

Au quotidien, y a-t-il des choses qui te choquent dans le monde d’aujourd’hui ?
C’est surtout de voir des filles de 12-13 ans se comporter comme des filles de 16-17 ans à mon époque… Mais aussi les gens qui sont toujours avec leur téléphone ou leur tablette… Ils passent à côté de tout dans la vie. Et enfin, pour finir, je trouve qu’il y a trop de faux-culs, c’est terrible !

« Je me suis fait insulter par tout le monde. C'était tellement injuste... »

À propos de jeunes filles… es-tu une dragueuse ?
D'abord, je ne sais pas draguer. Me lever pour aller demander un numéro à un garçon, c'est impossible pour moi. Je préfère me faire draguer. Mais je pense que c'était bien plus classe et bien plus cool il y a trente ans.

Pourquoi ?
Tout se perd désormais et c'est bien dommage. J'essaie de garder en tête ce que l'on m'a appris et j'espère faire de même plus tard avec mes enfants.

Tu as suivi les événements qui se sont déroulés à Paris ?
Bien sûr, JE SUIS PARIS ! J'étais choquée… Mais tu vois, le lendemain j'ai mis une photo de moi avec un petit sourire et le soleil sur Instagram, et un petit mot pour les victimes sur Facebook. Je me suis fait insulter par tout le monde, c'était tellement injuste et incroyable.

Pourquoi t'a-t-on insultée ?
On me disait : « La France est en deuil et cela te fait sourire. » Cela n'était pas du tout mon intention. Moralité, j'espère que le monde ne va pas partir en « vrille ».

Finalement, tu es une fille assez nature…
Oui. Je désire tout simplement une vie paisible à la campagne avec des animaux, et rester tout près de ma famille que j'aime. Et surtout que tout le monde puisse être heureux, malgré ces moments horribles que nous traversons. ■




“Je ne sais pas draguer.”


ente à Emporter
Salle



Le journaliste qui a dénoncé le scandale sur Canal+ voulait lui-même acheter la vidéo !





VIDÉO DU CASA NOSTRA MENSONGE AU *PETIT JOURNAL*

Le 23 novembre, Yann Barthès recevait le journaliste Djaffer Ait Aoudia sur le plateau du *Petit Journal*, sur Canal+. Durant l'émission, ce reporter révélait, caméra cachée en guise de preuve, que le patron du Casa Nostra, l'un des lieux touchés par les attentats du 13 novembre, avait vendu au *Daily Mail* sa vidéo de surveillance montrant la fusillade pour 50000 euros. Une vidéo qui a fait le tour du monde. L'information selon laquelle le patron du restaurant a monnayé cette vidéo a provoqué l'indignation. Pour autant, toute la vérité sur cette histoire n'a pas été dévoilée. Yann Barthès a certes demandé à Djaffer Ait Aoudia pourquoi il se trouvait avec le patron du restaurant lors de la transaction, mais il n'a pas creusé la question, ce qui aurait entaché son « scoop » ! À *Entrevue*, nous sommes en mesure de vous révéler les véritables dessous de la transaction, pour une simple et bonne raison : Djaffer Ait Aoudia nous a également contactés pour nous vendre son sujet ! Plutôt contradictoire pour un journaliste qui entend dénoncer ceux qui se font de l'argent sur le dos des attentats. Par ailleurs, il n'a pas tout dit au *Petit Journal*. Et pour cause : il a participé aux enchères pour l'achat de la vidéo, et a en fait été doublé par le *Daily Mail* ! *Entrevue* vous explique tout.



Djaffer Ait Aoudia

Journaliste, interrogé par *Le Petit Journal* sur Canal+



« Non, il n'y avait pas d'autres journalistes qui récupéraient des images. »

Le 23 novembre, Djaffer Ait Aoudia était interviewé par Yann Barthès. Il révélait que le patron du Casa Nostra avait vendu une vidéo des attentats 50 000 euros au *Daily Mail.*

Yann Barthès : (…) C'était quand ?

Djaffer Ait Aoudia : Le lendemain de l'attentat précisément, pas très loin de la place de la République. Là on voit débarquer des journalistes anglais qui étaient en train de monnayer, de marchander des images. Donc on a démarré, on a commencé à 12 000 euros.

Est-ce que, avant de voir les journalistes anglais, vous avez vu d'autres journalistes venir récupérer des images de vidéosurveillance du restaurant ?

Non, il n'y avait pas d'autres journalistes qui récupéraient des images. Il y avait d'autres journalistes qui faisaient le portrait du patron. En revanche, j'ai vu des policiers débarquer et visionner les images, qui sont des preuves importantes dans l'enquête.

Donc ça plaît aux journalistes du *Daily Mail.* (…) Ils passent aux négociations d'argent. La somme est tellement énorme que c'est compliqué de réunir les billets. Il a fallu sept personnes en tout.

Pour rapatrier l'argent de la Grande Bretagne. Ça a bloqué le système bancaire tellement la somme était énorme.

Comment vous le savez ?

C'est ce qu'on m'a expliqué. En fait, toute la transaction a pris douze heures. Ça a commencé à midi cette histoire, et ça s'est terminé à 1 heure du matin.

Et pourquoi les Anglais acceptent que vous soyez là. Parce que si c'est moi qui fais ça, moi j'ai pas envie qu'un autre journaliste voie ça.

Parce que je les ai rencontrés la veille. J'étais avec le patron du restaurant. Je faisais quelque part un peu partie du paysage. Au bout d'un moment, je me suis posé la question, il n'y avait pas de méfiance de leur part.

Et le gérant du restaurant, que vous soyez là, ça ne le dérange pas ?

Non, il y avait une certaine proximité qui s'est établie. On est Kabyles tous les deux et ça s'est fait comme ça.

C'est pas une raison pour laisser ÿlmer quelqu'un en train de négocier…

Ils ne savaient pas que j'étais en train de filmer.

Et la somme que le *Daily Mail* a payée ?

Ils ont démarré à 12 000, et la négociation a été tellement énorme, ils avaient tellement envie d'avoir ces images, qu'ils sont passés à 20 000, ensuite à 28 000 et au bout, on s'est arrêté à 50 000 euros cash. Ils ont donné la vidéo au *Daily Mail.*

Pourquoi vous avez décidé de nous appeler et de diffuser ces séquences ?

Je trouve que nous traversons ensemble une période douloureuse. Le contexte est très difficile. On peut acheter des images, on a vu des journalistes le faire. Mais on est dans un contexte de terrorisme. Il va falloir réfléchir avant de diffuser ce genre d'images. Elles faisaient partie du secret de l'instruction. Je trouve que c'est une information qui mérite d'être portée à la connaissance du public. ■



Casa Nostra : la vidéo



1 Les images • Le 19 novembre, le site internet du *Daily Mail*, un quotidien britannique, diffuse une vidéo de surveillance du Casa Nostra, rue de la Fontaine-au-Roi (11e). Elle montre la fusillade

La pseudo-indignation



3 La dénonciation • Sur le plateau du *Petit Journal*, Djaffer Ait Aoudia joue les offusqués, s'indignant du fait que le patron du Casa Nostra ait pu s'enrichir en vendant une vidéo des attentats.

Une démarche totalement



4 Le paradoxe • Djaffer Ait Aoudia a finalement préféré faire affaire avec Canal+, au passage toujours avide d'exclusivités. Si le fait de vendre un sujet ne nous choque pas, on peut s'interroger

MENSONGE AU *PETIT JOURNAL*

choc



sur la terrasse du restaurant, lors des attentats du 13 novembre, qui ont fait cinq morts à cet endroit. Sur les images, on voit les terroristes tirant sur des clients. La vidéo fait le tour du monde.

Le «scoop» du *Petit Journal*





2 L'interview • Le 23 novembre, le journaliste Djaffer Ait Aoudia fait une révélation sur le plateau du *Petit Journal*, sur Canal+. Il confie qu'il était présent lors de la transaction entre le patron du Casa Nostra et les journalistes du *Daily Mail*, et que ces derniers ont payé 50 000 euros pour se procurer la vidéo. Il dénonce cette transaction, et le fait que l'on puisse s'enrichir avec de telles images.

Djaffer Ait Aoudia <djaffer@[illegible].com> 19 nov. (Il y a 4 jours)

À moi

Bonjour Michel
Je ne sais pas si tu as le souvenir de moi, mais nous nous sommes rencontrés quan

Ai piégé les journalistes britannique

été visé par les attentats de paris.

Ils les ont achetées au patron de bar.

Mieux : deux heures du matin, ils se rendent compte que les images sont cryptées p
font venir un informaticien pour contourner les codes secrets.

J ai tout en image.

Buen à toi

Mais le journaliste n'a pas tout dit sur le plateau de Canal+. Dès le 19 novembre, jour où le *Daily Mail a* publié la vidéo, il a contacté Michel Alves, notre directeur de publication, pour nous vendre son sujet.

La vérité sur la transaction

Messages (2) Djaffer

Avant-hier 10:58

Bonjour Michel,
Je t appelle dans pss longtemps.
Zs tu déjà réfléchi au montant ?



hypocrite

Messages (2) Djaffer Options

Salut Michel
Encore en avignon, je m apprête à rentrer sur Paris.
As tu réussi a prendre le temps de la réflexion quant au montant de la pige.



dans le cas présent : déplorer que le patron du Casa Nostra se soit enrichi en vendant une vidéo des attentats, tout en tentant de gagner de l'argent sur cet événement, peut paraître indécent. Mais il y a pire...

5 La négociation • Yann Barthès s'est étonné que Djaffer Ait Aoudia se soit trouvé au milieu de la négociation. Mais il n'a pas creusé, histoire de ne pas entacher son «scoop». En réalité, Djaffer Ait Aoudia nous a confié qu'il avait lui-même tenté d'acheter la vidéo au patron du Casa Nostra, pour 6 000 €. Il a finalement été doublé par le *Daily Mail*, et a donc retourné sa veste et dénoncé la transaction. Minable.





Après l'horreur, les détournements humoristiques des attentats font un tabac





ATTENTATS

QUAND L'HUMOUR REPREND LE DESSUS

Les attentats du vendredi 13 novembre 2015 ont plongé Paris et la France dans le chaos, la tristesse, l'incompréhension et la révolte. Une fois passée la période de l'indispensable deuil, la vie a, peu à peu, repris son cours. Et pour bien montrer que les Français n'ont pas peur des terroristes, rien de tel que l'humour. Sur internet, un individu a cristallisé moqueries et quolibets: Jawad Bendaoud. Ce dernier, qui a avoué avoir prêté son appartement de Saint-Denis aux terroristes de Daech, s'est distingué lors de l'interview qu'il a donnée spontanément à BFMTV pendant l'assaut des forces de l'ordre, le 18 novembre. Dans cet entretien, Jawad – condamné en 2008 à huit ans d'emprisonnement pour avoir tué l'un de ses amis – assure ignorer l'identité de ceux qui ont séjourné chez lui. Ce qui est quand même très difficile à croire (il a d'ailleurs été mis en examen et incarcéré le 24 novembre). Depuis, il est l'objet de détournements multiples et hilarants qui circulent en masse sur internet. Un humour qui, s'il n'efface pas les drames qui se sont produits lors de ce vendredi noir, permet toutefois de les vivre sous un angle différent. *Entrevue* a répertorié les plus belles moqueries qui pullulent sur la Toile ou dans les médias.



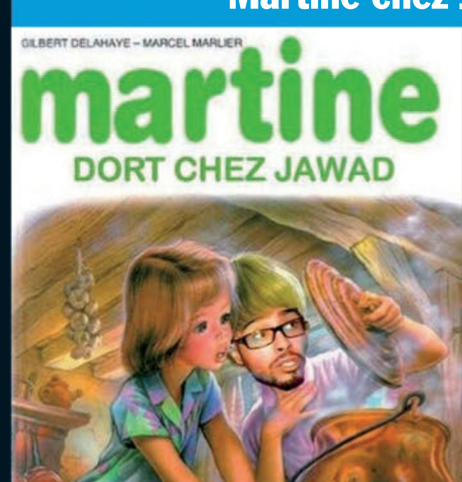
Le mercredi 18 novembre, lors de l'opération à Saint-Denis visant Abdelhamid Abaaoud, auteur présumé des attaques parisiennes, les forces de l'ordre ont lancé l'assaut dans l'appartement de Jawad Bendaoud. Mais le logeur présumé des islamistes prétend, devant la caméra de BFMTV, qu'il n'était « pas au courant que c'étaient des terroristes », assurant avoir « rendu service ».
Ni une ni deux, les internautes se sont « rués » sur l'hébergeur des terroristes, en particulier sur Twitter, en détournant ses propos, en le mettant en scène dans des parodies de films, etc. *Entrevue* vous propose les meilleurs détournements.



Jawad, l'hébergeur des



Martine chez Jawad, Jawad oscarisé, Jawad recherche appartement…





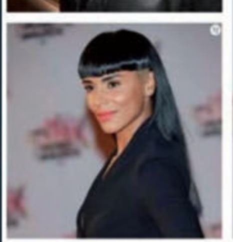


Montages photos, jeux de mots : Jawad devient la











QUAND L'HUMOUR REPREND LE DESSUS

terroristes à Saint-Denis, source d'inspiration sur le Web



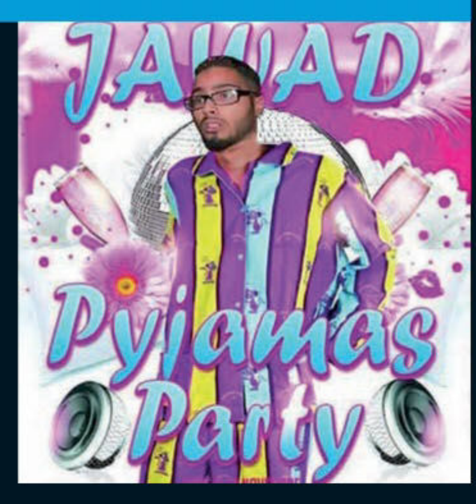




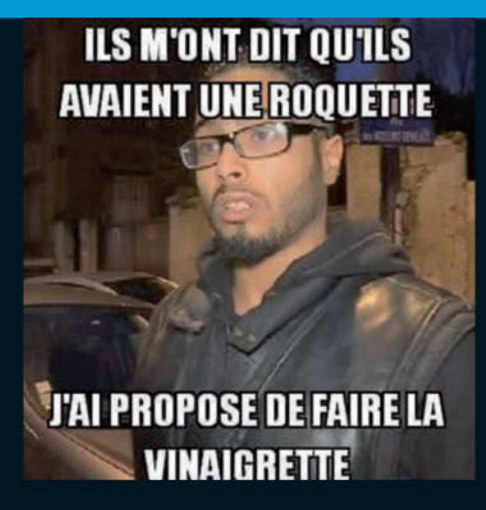
les internautes ne manquent pas d'imagination







risée des réseaux sociaux



Quand ils m'ont parlé de la Syrie. Je croyais que c'etait le mec dans l'iphone.





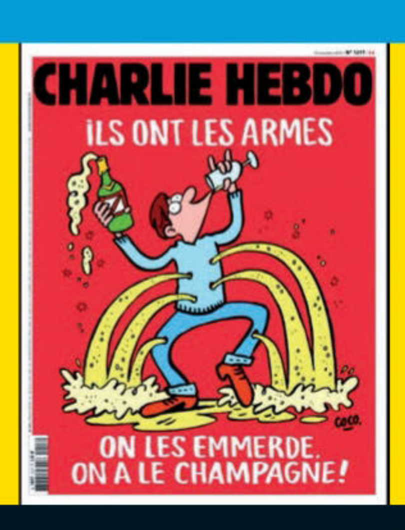
Après les attentats du vendredi 13 novembre, les internautes multiplient les traits d'humour sur les réseaux sociaux. Comme après la tuerie chez *Charlie Hebdo* en janvier, le sens de la formule et les photos détournées ont permis d'atténuer un peu la tristesse ambiante et de faire sourire le plus grand nombre après la tragédie.
Si Jawad, l'hébergeur présumé des terroristes, a rendu la Toile hilare, les internautes ont su également se moquer de l'autoproclamé État islamique et des terroristes morts lors des attaques à Saint-Denis et dans les 10e et 11e arrondissements. *Entrevue* revient sur ces pépites.



L'humour : la meilleure



Dessins, caricatures, photos







Sur les réseaux sociaux, de nombreux internautes se









"Si on parvient à convaincre les Chinois que les couilles des Djihadistes sont aphrodisiaques, dans 10 ans ils auront disparus..."

QUAND L'HUMOUR REPREND LE DESSUS

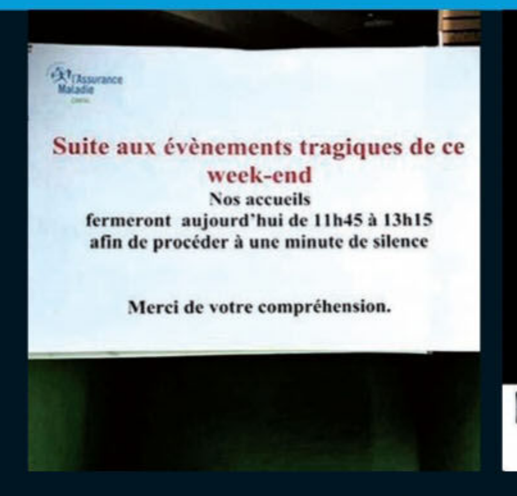
des réponses aux terroristes







détournées...









découvrent un talent caché de comique







À nos lecteurs

Notre article n'a pas pour but d'inciter quiconque à commettre des exactions ; les individus mal intentionnés n'ont d'ailleurs pas besoin des journalistes pour cela. Notre enquête vise à dénoncer des failles de sécurité récurrentes et totalement insensées selon nous. En espérant que les autorités réagiront enfin.

Depuis des années, nos journalistes tirent la sonnette d'alarme



VIGIPIRATE DES FAILLES ALARMANTES

Les attentant du mois dernier ont choqué la France. De toute évidence, il y aura un avant et un après 13-Novembre. Suite aux attaques contre *Charlie Hebdo* et l'Hyper Cacher, en janvier dernier, beaucoup relativisaient, considérant que seules certaines personnes étaient visées. Mais depuis le 13 novembre, chacun de nous a pris conscience qu'il n'est pas à l'abri. Résultat: l'heure est à la psychose. Les centres commerciaux et les transports en commun n'ont jamais été si peu fréquentés, et il faudra des semaines, voire des mois, pour que le traumatisme s'atténue. De nombreux Français ne se sentent pas en sûreté, et beaucoup doutent de l'efficacité du plan Vigipirate. Ce que l'on peut comprendre. Depuis de nombreuses années, nous dénonçons dans *Entrevue* des failles de sécurité totalement aberrantes malgré le dispositif Vigipirate. Alors oui, le risque zéro n'existe pas. Pour autant, certaines lacunes sont inexcusables. Comment expliquer que nos journalistes aient pu, sans aucune difficulté, entrer avec une arme à l'Assemblée nationale, prendre l'avion avec un grand couteau ou encore embarquer sur un vol avec une fausse identité? Loin d'*Entrevue* l'idée de vouloir créer une psychose, mais ces dysfonctionnements doivent être dénoncés.

Un salarié d'ADP
(Aéroports de Paris)

« Les autorités craignent un système d'explosifs que des kamikazes auraient ingéré. »

Suite à notre enquête, un salarié d'ADP nous avait parlé des failles de sécurité. Nous l'avons recontacté. Le sujet étant très sensible et tabou, il préfère rester anonyme...

Jérôme Goulon : Nous avons pu embarquer facilement dans un avion avec un couteau en céramique. Ça vous étonne ?

Un salarié d'Aéroports de Paris : Les failles du système lors des contrôles de sécurité sont effectivement les couteaux en matière non détectable, donc je ne suis pas étonné.

Y a-t-il d'autres matières non détectables ?

Oui. Il existe des explosifs en poudre sans détonateur métallique. Les autorités craignent un système d'explosifs que des kamikazes auraient ingéré. Elles ont conscience du problème.

Que peut-on faire pour lutter contre ça ?

Dans ces cas-là, la seule parade est de faire une radio de tous les passagers avec des scanners corporels, mais leur acceptation et leur mise en place prennent du temps. Aujourd'hui, on peut estimer que le taux de réussite pour ceux qui veulent faire passer illégalement des armes dans les avions est de 25 %. C'est bien trop élevé !

Depuis 1996, ce n'est plus la Police de l'air et des frontières qui gère le filtrage des passagers, mais des sociétés privées. Cela a dégradé la sécurité ?

Oui. Les déficiences que vous dénoncez démontrent un vrai problème, celui de la sous-traitance de la sécurité à des sociétés privées. On a forcément des niveaux de sécurité moins élevés. Les agents ne sont pas assez formés. Il y a chez eux une méconnaissance des objets dangereux, car leur formation n'exige pas qu'ils les manipulent. Mais il y a d'autres failles.

Lesquelles ?

Il y a un gros problème avec les sociétés chargées de la livraison des plateaux-repas ou du ménage dans les avions. Les agents peuvent facilement introduire n'importe quel objet à bord puis le laisser dans un avion sans que personne ne s'en aperçoive.

Après les attentats, on a appris qu'une soixantaine de salariés de Roissy étaient fichés « S » et avaient des badges d'accès aux pistes. Comment est-ce possible ?

Être fiché « S » ne veut pas forcément dire être coupable de quelque chose, mais par précaution ces salariés se sont vu retirer leurs badges. ■

iNfo + **À quoi jouent les politiques ?**

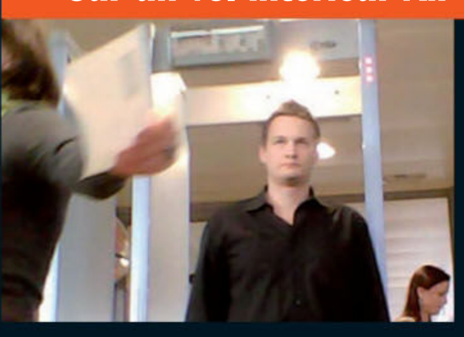


Les scanners corporels en 3D permettent de détecter les armes qui ne sonnent pas dans les portiques, comme les couteaux en céramique. Mais des associations et des politiques se sont opposés à leur mise en place, ne les jugeant pas au point ou trop intrusifs. Faudra-t-il attendre un nouveau drame pour prendre les mesures qui s'imposent ?



1 Le couteau • En 2012, nous dénoncions une faille énorme dans la sécurité aérienne, qui existe encore ! Alors que de nombreux objets sont interdits, les couteaux en céramique, plus tranchants

Sur un vol intérieur Air



3 Le vol retour • Notre journaliste effectue le vol dans le sens inverse, au départ de Nice, toujours sur un avion Air France. Là encore, le portique de sécurité ne détecte pas le couteau. Aujourd'hui

Dans l'avion de la British



4 Le vol international • Nous avons également testé la sécurité sur un vol Paris-Londres de la British Airways, aller-retour. À notre grande surprise, la sécurité sur un vol international

VIGIPIRATE DES FAILLES ALARMANTES

déficit de sécurité



que l'acier, ne sont pas détectés par les portiques. Pour rappel, les pirates du 11-Septembre n'étaient armés que de cutters. Nous avions pris plusieurs vols au départ de Paris, Nice et Londres, avec un couteau.

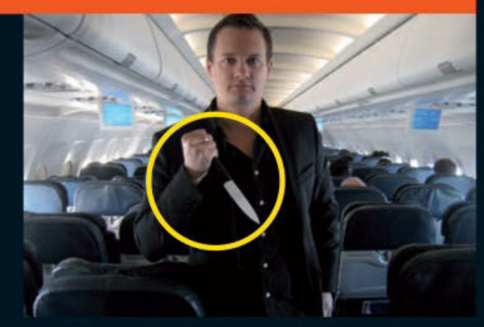
Des dispositifs inefficaces





2 Le vol aller • Nous sommes le 12 janvier 2012. Notre journaliste embarque sur un vol Air France à l'aéroport d'Orly, direction Nice. Après avoir caché un couteau dans son pantalon, il passe les portiques de sécurité sans être inquiété, puis sort son arme dans l'avion. Cela peut sembler incroyable : une lime à ongles ne passe pas les contrôles, un couteau en céramique, si !

France



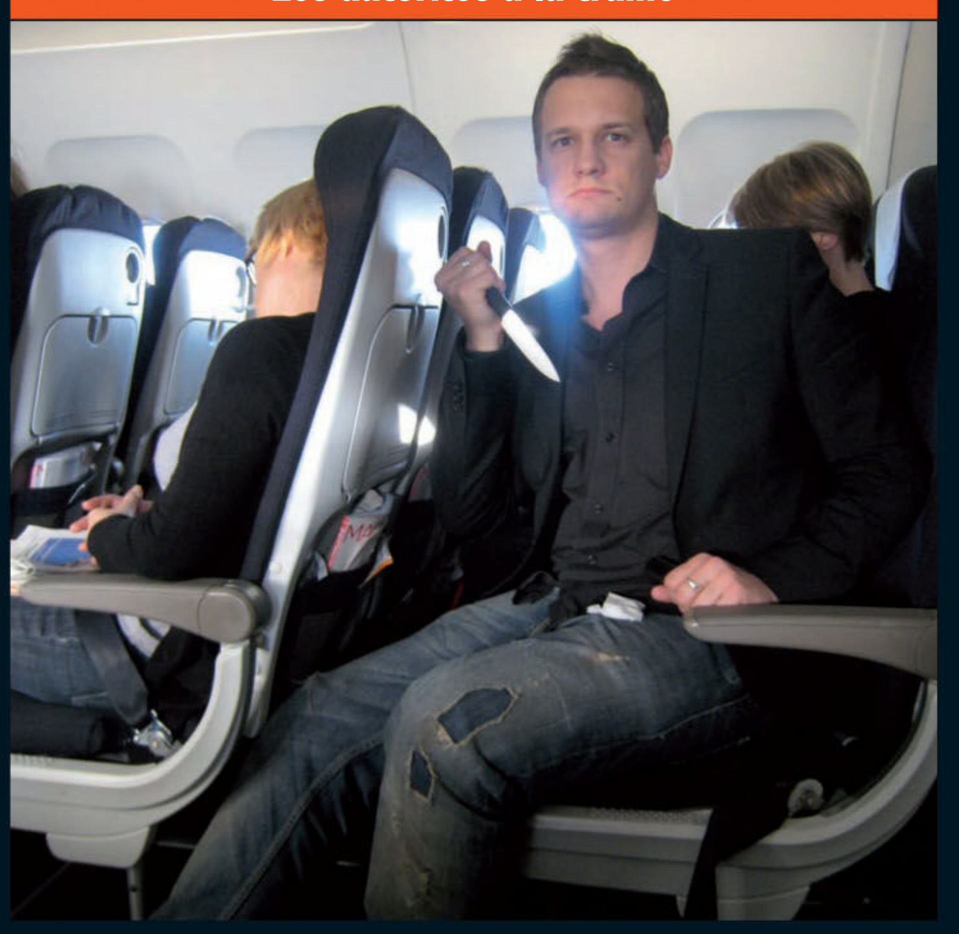
encore, il serait très facile d'embarquer à bord d'un avion muni d'une telle arme. À *Entrevue*, nous nous étonnons du manque de réaction des autorités face à une faille que nous avons dénoncée… en 2012 !

Airways



n'est pas forcément plus poussée que sur un vol intérieur. Notre journaliste a pu embarquer avec le même couteau à l'aéroport d'Heathrow, à Londres, sans jamais être inquiété…

Les autorités à la traîne



5 Le constat • Pour empêcher un terroriste de prendre un avion avec un couteau en céramique, il existe une solution : le scanner corporel. Problème : son installation, très coûteuse, n'a toujours pas été généralisée dans tous les aéroports. Certains vols internationaux, comme ceux vers les États-Unis, en bénéficient, d'autres non. En d'autres termes, certains vols sont sûrs, d'autres non. Incroyable !



FAILLE 2 : VOL SOUS UNE FAUSSE IDENTITÉ

Un système qui montre ses limites







1 La supercherie • En 2011, nous dénoncions dans *Entrevue* une autre faille de sécurité, malheureusement toujours d'actualité en 2015. Il est en effet très facile de prendre un avion sous une fausse identité, en «empruntant» les papiers d'une autre personne, par exemple. Notre journaliste Jérôme Goulon a ainsi pu embarquer à bord d'un vol Air France Paris-Nice en utilisant la carte d'identité d'un autre journaliste, Guillaume Chollier, laquelle était de plus périmée. La preuve: comme on le voit sur cette image, Jérôme Goulon imprime une carte d'embarquement à l'aéroport d'Orly au nom de Guillaume Chollier.

Un personnel à la ramasse

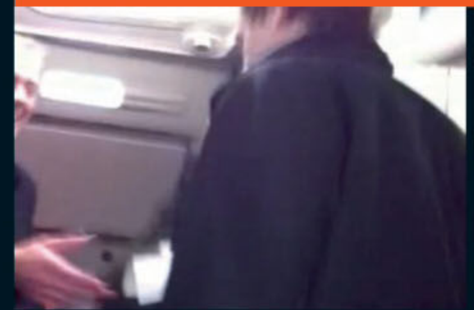


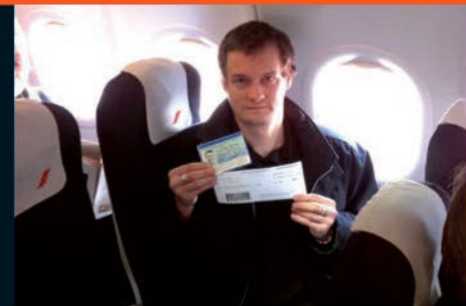




2 Les contrôles • Une fois sa carte d'embarquement sous une fausse identité en poche, notre journaliste passe plusieurs contrôles. Dans un premier temps, un agent de sécurité lui demande sa carte d'embarquement ainsi que sa pièce d'identité. À aucun moment il ne remarque que le visage et la taille de Jérôme Goulon ne correspondent pas du tout à ses papiers. L'agent responsable de la sécurité aux détecteurs de métaux et l'hôtesse chargée de l'embarquement n'y voient, eux aussi, que du feu. Ce laxisme, constaté en 2011, est malheureusement toujours d'actualité.

Une faille bénie pour les personnes recherchées







3 L'embarquement • Les contrôles de sécurité passés, notre journaliste entre dans l'avion. À ce stade, il n'est plus nécessaire d'attester de son identité: notre reporter montre simplement sa carte d'embarquement au personnel de bord, puis va s'asseoir. Une fois arrivé à Nice, il quitte l'aéroport tranquillement. Cette faille de sécurité est à peine croyable. S'il est facile de prendre l'avion avec l'identité d'un autre, cela signifie qu'un terroriste recherché, par exemple, peut embarquer sur un vol pour s'enfuir. Notre reportage de 2011 n'a pas fait bouger les autorités. Qu'attendent-elles?

VIGIPIRATE DES FAILLES ALARMANTES

FAILLE 3 : INFILTRATION SUR LES PISTES D'ORLY

Une sécurité qui laisse à désirer







1 Le plan • Il y a quelques années, alors que le plan Vigipirate avait été déployé, nous avions pu pénétrer sur les pistes de l'aéroport d'Orly malgré les mesures de sécurité en vigueur. Rappel des faits : le 9 juillet 1999, notre journaliste, qui s'est habillé avec la même tenue que celle du personnel au sol, se rend à Orly muni d'un paquet, qui pourrait contenir une bombe. Son objectif : l'introduire dans un avion en passant par le tarmac. Arrivé au point d'enregistrement, il se faufile par une porte. Cette dernière mène dans une pièce qui permet d'accéder au tapis roulant des bagages...

L'accès au tarmac par le tapis roulant des bagages







2 Sur les pistes • Une fois dans une pièce réservée au stockage, notre reporter enfile un gilet jaune, obligatoire pour tout le personnel ayant accès aux pistes. Toujours muni de sa fausse bombe, il emprunte le tapis roulant utilisé pour les bagages enregistrés destinés à être déposés dans la soute d'un avion. Au bout de quelques minutes, notre journaliste se retrouve sur le tarmac. À aucun moment il n'est inquiété par la sécurité de l'aéroport. Il se dirige alors vers un avion de la compagnie AOM (disparue en 2003) qui doit effectuer la liaison entre Paris et Toulon.

Un laxisme qui inquiète encore en 2015 !







3 L'avion • Notre journaliste monte sur une passerelle et se retrouve nez à nez avec le commandant et des hôtesses. Il explique qu'il est un employé de l'aéroport, et pose son paquet dans l'avion. En redescendant, il colle une fausse charge de plastic sur l'essieu de l'appareil puis s'en va. Alors, bien sûr, la sécurité dans les aéroports s'est aujourd'hui renforcée. Pour autant, cette démonstration montre que des personnes ayant accès aux pistes peuvent faire ce qu'elles veulent. Or, après les attentats de Paris, on a appris qu'une soixantaine d'employés de Roissy ayant accès au tarmac étaient fichés « S ». Inquiétant.



FAILLE 4 : UN FLINGUE À L'ASSEMBLÉE NATIONALE

Le symbole de la République





1 L'Assemblée • Fin 2008, nous étions parvenus à déjouer la sécurité de l'Assemblée nationale, censée être le lieu le plus sécurisé de France. Malgré cela, l'un de nos journalistes avait introduit une réplique exacte en métal du Sig Sauer SP 2022, le pistolet utilisé par les policiers, les gendarmes et les douaniers. Retour sur les faits : le 10 décembre, arrivé à l'entrée des journalistes, notre reporter passe le sas de sécurité, l'arme cachée dans son pantalon. Le portique sonne plusieurs fois. Notre journaliste explique à la sécurité que c'est à cause de sa boucle de ceinture, et passe tranquillement !

Députés et Premier ministre dans la ligne de mire







2 Le pistolet • Une fois à l'intérieur de l'Assemblée nationale, notre journaliste se rend aux toilettes, sort le pistolet caché dans son pantalon, et introduit le chargeur qu'il avait également dissimulé. Il s'assoit ensuite dans l'hémicycle. À ce moment, l'Assemblée est bien garnie. De nombreux députés sont présents. Et pour cause, c'est le jour du discours du Premier ministre de l'époque, François Fillon. En pleine allocution, notre reporter sort son arme, sans jamais être inquiété. Si le pistolet était réellement chargé, il pourrait facilement atteindre les députés ou le Premier ministre. Navrant !

Suite à notre reportage, la sécurité s'améliore







3 La réaction • Après le discours de François Fillon, notre journaliste quitte l'hémicycle, puis se rend dans la salle des Pas perdus. C'est là que les députés donnent leurs interviews aux journalistes. Jack Lang, député à l'époque, donne une interview pour une chaîne de télévision quand arrive notre reporter. Ce dernier sort son pistolet, sans que personne ne le remarque. Suite à notre sujet, les mesures de sécurité ont été renforcées. On peut donc se réjouir que notre démonstration ait fait réagir les politiques. Ce n'est en effet pas toujours le cas, comme on a pu le voir avec le couteau dans l'avion…

VIGIPIRATE DES FAILLES ALARMANTES

FAILLE 5: UNE ARME AU PALAIS DE JUSTICE

Une forteresse pas si imprenable

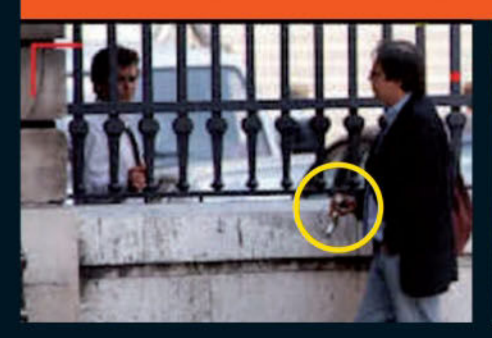






1 Le palais • L'Assemblée nationale n'est pas la seule institution dont la sécurité laisse à désirer. En 1999, nous avions introduit une arme à feu au palais de justice de Paris, censé être une forteresse imprenable. Récit des faits : le 30 juillet, deux journalistes d'*Entrevue* se rendent au tribunal avec un pistolet Smith & Wesson (non chargé). Le premier passe les contrôles de sécurité les poches vides et entre. Le second est en possession de l'arme : il reste devant la grille principale qui donne sur la cour intérieure. Son but : remettre le pistolet à son complice une fois que ce dernier a passé le sas de sécurité.

L'arme à la main !







2 La grille • Une fois notre premier journaliste entré dans le palais, il se rend dans la cour d'honneur, qui donne sur la rue. Il retrouve son collègue dans un angle mort, à l'abri du regard des gendarmes. Seule une grille, dont l'écart entre les barreaux est plutôt large, sépare l'intérieur de la cour du trottoir. Notre reporter resté dehors avec l'arme la confie à son complice. Ce dernier se dirige vers l'intérieur du palais. Chose incroyable : il ne prend pas la peine de cacher le pistolet, qu'il garde en main de façon bien visible. Mais la sécurité ne s'en rend absolument pas compte.

La ministre de la Justice réagit… mais n'agit pas !







3 La « promenade » • Muni du pistolet, qu'il garde toujours en main de façon bien visible, notre journaliste se balade dans le palais de justice sans jamais être inquiété. Il se dirige alors vers une salle d'audience. Il pourrait très bien cacher l'arme quelque part et la remettre à un prévenu, par exemple. Suite à notre article, Élisabeth Guigou, ministre de la Justice de l'époque, avait affirmé vouloir mettre des vitres en plexiglas sur les grilles du palais de justice. Seize ans plus tard, cela n'a toujours pas été fait. La sécurité a certes été renforcée, mais certaines failles subsistent.



FAILLE 6 : L'ARSENAL DE TOULON

Le port militaire







1 La base navale • Mi-novembre 2015, nous apprenions que les autorités françaises avaient déjoué un projet d'attentat visant des militaires de l'arsenal de Toulon. Premier port militaire d'Europe, cette base navale est hautement stratégique puisqu'elle regroupe 70 % de la flotte française. C'est aussi le port d'attache de sous-marins nucléaires et du porte-avions *Charles-de-Gaulle.* Censé être extrêmement sécurisé et surveillé 24 heures sur 24, la sécurité de l'arsenal de Toulon n'est pourtant pas exempte de tout reproche. En juillet 2001, un journaliste d'*Entrevue* avait pu y pénétrer en déjouant la surveillance.

Un certain manque de vigilance

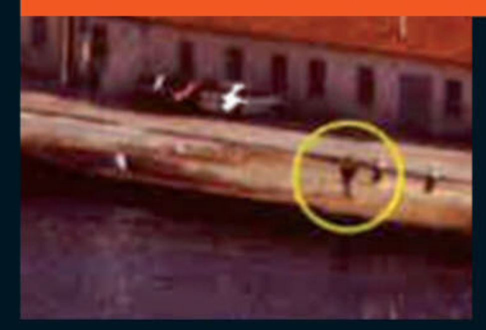






2 L'infiltration • Nous sommes le 30 juillet, il est 5 h 45 du matin. Notre journaliste arrive à l'arsenal de Toulon. Pour pénétrer dans l'enceinte, il faut impérativement être muni d'un badge nominatif. Alors que des employés affluent vers l'entrée, notre reporter en profite pour se fondre dans la masse. N'ayant pas de badge, il brandit un vulgaire bout de papier, et la sécurité n'y voit que du feu. Il pénètre alors dans les locaux de la DCAN (Direction des constructions et armes navales). Il se retrouve devant le centre de traitement de l'information, et appose un autocollant *Entrevue* !

Les navires de guerre en quasi libre accès







3 La « promenade » • Après avoir pénétré les locaux interdits, notre journaliste se dirige vers les navires militaires pour voir jusqu'où il peut aller sans se faire repérer. Peu après, il rejoint l'immeuble hébergeant les marins, d'où il prend des photos de navires amarrés au port. À aucun moment il n'est inquiété. À 9 heures du matin, notre reporter quitte finalement l'arsenal par l'accès principal, sans jamais avoir été repéré par qui que ce soit. Quand on voit ces images, on ne peut que se féliciter que des terroristes ne soient pas entrés dans l'arsenal. Espérons qu'aujourd'hui la sécurité est moins laxiste.

VIGIPIRATE DES FAILLES ALARMANTES

STADE DE FRANCE : MAUVAIS ÉLÈVE EN 2001, EXEMPLAIRE EN 2015

Des lacunes malgré Vigipirate







1 Le stade • En 2001, nous avions déjoué la sécurité du Stade de France, à l'occasion du match France-Algérie. Celui-ci avait été entaché par des incidents : les supporters algériens ayant envahi la pelouse. À l'époque, des mesures de sécurité draconiennes avaient été prises en raison des attentats du 11-Septembre, et nous avions voulu tester le dispositif Vigipirate. Retour sur les faits : le 6 octobre, trois journalistes d'*Entrevue* se rendent au stade avec une réplique en métal d'un pistolet Smith & Wesson cachée dans un pantalon. Les contrôles policiers sont très stricts, mais l'arme n'est pas détectée.

La défaillance



2 L'enceinte • Notre reporter, ici avec une veste rouge et un sac bleu, se rend tranquillement à sa place, le pistolet dans son pantalon. Le dispositif Vigipirate n'a pas été efficace…

Dans les tribunes



3 L'arme • Une fois assis, notre journaliste sort son pistolet, prenant soin de ne pas le montrer aux autres spectateurs afin de ne pas créer un mouvement de panique.

Le Stade de France a retenu la leçon

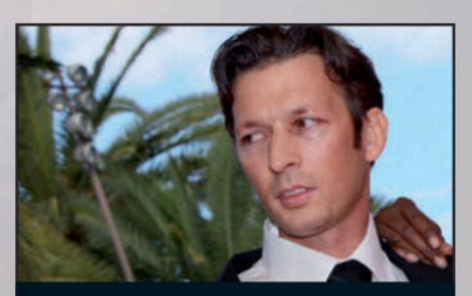
4 La sécurité • Et tandis que les spectateurs ont les yeux rivés sur le match, notre journaliste brandit furtivement le pistolet. Aucun stadier ne s'en aperçoit. Depuis cette époque, des failles ont été corrigées au Stade de France. Le 13 novembre dernier, la sécurité a permis d'éviter un véritable carnage, les kamikazes n'ayant pas réussi à entrer dans l'enceinte. Et pour cela, le Stade de France mérite un grand bravo !



Scandales au 36,
de Christophe Rocancourt
(éd. Robert Laffont),
en librairie.

J'ACCUSE !

Corruption, faux banquier, interpellation musclée, mensonge et trahison…


Christophe Rocancourt, escroc des stars…


… est embarqué dans une affaire d'État.

ROCANCOURT DU SCANDALE À LA RÉALITÉ

Assigné à résidence à Rouen depuis sept mois et placé sous surveillance électronique, Christophe Rocancourt devait rester chez lui de 19 heures à 11 heures du matin. Coup de théâtre : le 7 octobre 2014, à 6 heures, les policiers de la BRI (Brigades de recherche et d'intervention), accompagnés de la BRIF (brigade financière) l'interpellent après une intervention musclée. Je retrouve Christophe Rocancourt inchangé mais révolté, qui accuse principalement un « petit major » excité de l'avoir arrêté et de lui avoir fait subir un traitement peu orthodoxe, et une déÿcience totale des policiers de la Brif. Il sera le seul à être incarcéré parmi les nombreuses personnes impliquées. Victime d'une violation de l'instruction sur le nom de Rocancourt, Bernard Petit, le patron de la PJ parisienne, sera lui éjecté. Une véritable affaire d'État ! Rocancourt accuse la gauche de l'avoir fait payer ses amitiés particulières avec des politiciens de droite. Avec humour, il se transforme en procureur le temps d'une photo… mais reste néanmoins lucide sur la gravité des faits qui lui sont injustement reprochés. Pour *Entrevue,* Christophe Rocancourt se livre sans langue de bois.

Nous tenons à remercier particulièrement l'hôtel Le Bellechasse Saint-Germain à Paris (7e) pour son accueil et la gentillesse de son personnel.



« L'escroc des stars, ça remonte maintenant à quinze ans. »

Christophe Rocancourt

« Je voudrais bien savoir combien ça coûte au contribuable un an d'écoutes et de filoches... »


J. Abreo et C. Rocancourt

Hôtel Le Bellechasse Saint-Germain, Paris 7e
Mardi 24 novembre. Quelques jours après les attentats, Rocancourt me donne rendez-vous à 19 heures. Le cœur n'y est pas, ni pour lui ni pour moi. Il me sourit et me lance avec un brin d'humour, pour me motiver : « Allez Julie, commençons l'interrogatoire ! » Magnéto.

Julie Abreo : C'est déjà le septième livre que tu écris. Pourquoi as-tu voulu parler du « 36 », de la PJ ?
Christophe Rocancourt : J'avais des comptes à régler au vu de la gravité et de la violence de mon interpellation beaucoup trop musclée... Et aussi par rapport à ma compagne, Alexandra. Cela m'a énormément gêné dans le procédé, et je ne pouvais pas le passer sous silence.

Est-ce qu'elle ne s'est pas retrouvée un peu « Bonnie » malgré elle ?
D'être avec moi, Alex était déjà de nature à être « Bonnie »... Elle se serait bien passée de cette expérience, de cette dureté. C'est une jeune fille de bonne famille et très bien éduquée. On est très liés !

Tu as bossé avec un journaliste télé sur ce sujet.
Oui, avec Jean-Michel Decugis, qui intervient sur iTélé comme spécialiste de la justice. J'ai voulu donner ma version des faits, mais qu'elle soit aussi confrontée à un journaliste qui puisse faire sa propre contre-enquête. Et que l'on ne vienne pas après m'accuser de tous les maux. C'est pour ça que ce bouquin a été écrit à quatre mains.

Que te reproche-t-on ?
Le « petit major » me notifie ma garde à vue pour les faits de trafic d'influence, exercice illégal de la profession de banquier, fraude fiscale, corruption active et passive. Et il me dit : « Ça fait un an que je vis avec vous », sur un ton que je n'apprécie guère.

Qu'as-tu fait exactement ?
J'ai prêté de l'argent à des gens qui n'avaient aucun autre moyen de s'en procurer. C'est vrai, le taux d'intérêt était de 30 % mais je n'ai obligé personne à venir me voir... Des connaissances m'ont demandé de l'aide... En tout, j'ai prêté dans les 300 000 euros.

En général, tu acceptes ton destin, mais aujourd'hui tu as l'air révolté.
Pour résumer, je voulais avant toute chose prouver qu'il y a eu des abus qui sont flagrants et complètement injustifiés. Sarkozy se posait la question : « Un an d'écoutes, il faudra m'expliquer pourquoi ? » En ce qui me concerne, j'ai eu le même traitement, et en plus la BRIF *(Brigade de recherches et d'investigations financières, ndlr)* est venue casser ma porte à 6 heures du mat' après plusieurs mois de « filoches » pour une histoire au pôle financier.

Il y a eu des répercussions suite à cette interpellation ?
Heureusement, oui. Le doyen des juges a envoyé à l'IGPN *(Inspection générale de la police nationale, ndlr)* celui que j'appelle le « petit major » dans mon livre. C'est avant tout une histoire purement financière et elle ne méritait pas à mon sens une intervention de cette envergure.

Pourquoi, selon toi, ont-ils agi de la sorte avec toi ?
Je ne vais pas me poser en victime car de nature je ne suis pas comme ça ! Mais mon nom a joué à fond et il y en a quelques-uns à qui cela devait faire plaisir.

Tu penses à nouveau au « petit major » ?
Bien sûr ! Entre autres... Et je pense que, par la suite, nous allons apprendre beaucoup de choses et cela risque d'en surprendre plus d'un.

Pour être honnête avec toi, nous ne nous attendions pas à te voir dans ce genre d'histoire... Pour de nombreuses personnes, tu es avant tout « l'escroc des stars ».
Je veux juste te rappeler que l'escroc des stars, ça remonte maintenant à quinze ans. Cela fait vendre du papier mais la réalité est un peu différente. Ça fait longtemps que je suis « rangé des voitures ».

> **« ça fait longtemps que je "suis rangé des voitures". »**

L'affaire Breillat a peut-être été une piqûre de rappel pour le grand public...
Non. Que ce soient les gens de la rue ou les journalistes, tout le monde a bien

© eric fougere

compris que j'ai été relaxé partiellement et que c'était de « l'enfumage ». D'ailleurs, c'est pour cela que son bouquin a été un bide total ainsi que son film. Je ne connais pas beaucoup de gens qui ont eu un abus de faiblesse et qui par la suite écrivent des bouquins et sortent un film sur leur propre histoire. Sans compter qu'elle est partie à Toronto et à New York pour le diffuser.

Revenons à l'affaire qui nous intéresse aujourd'hui…
Nous sommes le 7 octobre 2014, il est 6 heures du matin, nous dormons avec ma compagne. On cogne à ma porte, je sais que c'est les condés : il n'y a qu'eux qui tapent comme des dingues à cette heure ! Je me lève pour leur ouvrir et ils me disent : « Dégagez, reculez ! » Ils font sauter ma porte et une dizaine d'hommes armés et cagoulés font irruption dans notre appartement.

Tu as l'air vraiment très agacé…
C'est vrai, parce que j'apprends qu'il m'a écouté et filé pendant un an. Je voudrais bien savoir combien ça coûte au contribuable un an d'écoutes et de filoches et une intervention telle que la mienne. Cette affaire est une mascarade. Le « petit major » pensait peut-être en m'arrêtant qu'il finirait capitaine ou je ne sais quoi… Il a même expliqué qu'il avait fait sauter ma porte car il pensait que j'aurais pu être armé ! J'avais surtout l'impression qu'il était excité par sa « grosse » prise !

En revanche, il y a quand même un gros problème lors de ton interpellation.
Tu fais bien de le souligner, mais j'allais t'en parler. Quand le « petit major » vient me chercher, je suis assigné à résidence à Rouen de 19 heures à 11 heures du matin, avec un bracelet électronique, suite à l'affaire Breillat. Alors pourquoi défoncer ma porte et venir me chercher à 6 heures du matin ? Il faudra que l'on m'explique un jour le zèle de ce monsieur.

« Je ne touche pas à l'argent des narco. »

J'ai l'impression que tu ne l'as toujours pas digéré ?
Je suis pas marqué par lui. Ce que je trouve extrêmement permissif dans cette histoire, c'est de savoir comment un mec qui a une carte bleu-blanc-rouge peut se comporter de la sorte en pensant qu'il peut s'en tirer aussi facilement. Incroyable !

Pourtant, il y avait du beau monde avec toi…
Oui. Christian Prouteau, fondateur du GIGN, homme de confiance de Mitterrand et ami depuis dix ans, à qui j'ai demandé un conseil ; Marcel Ceccaldi, un avocat connu à qui j'amenais des affaires, ainsi qu'un notaire que je lui avais présenté. En fait, il y avait ces gentlemen et moi. Je n'étais pas logé à la même enseigne… et tant mieux pour eux. Je suis le seul qui va en prison, comme d'habitude.

En plus, tu es en prison à Fleury-Mérogis avec Jonathan Guyot, le flic du 36 soupçonné d'avoir volé 52 kg de cocaïne.
Oui, je vois un mec débarquer en promenade et qui se présente à moi : « Salut, je suis le flic suspecté du vol des 52 kg… » Entre taulards, on ne se parle pas comme ça. Moi j'étais à l'isolement, mais je faisais partie du même groupe que lui à la promenade. Je le voyais deux heures le matin et pareil l'après-midi. Je n'ai pas à porter de jugement sur son affaire, cela ne me regarde pas. Je reste dans la lignée de ce que je suis. On se rencontre, on est dans la même galère. Mais c'était quand même un flic qui travaillait aux « stups » ! Je ne touche pas à l'argent des narco.

à cause de ça, tu te retrouves accroché dans une seconde affaire…
Oui, je suis mis en examen pour complicité de recel. Je ne peux pas être poursuivi pour recel car je ne connaissais pas la personne. Cela finira par un non-lieu. Il n'y a pas d'autre choix, car je suis mis en examen par rapport à l'argent qui a été récupéré.

Deux affaires, cela devient lourd.
On disait que j'étais le cerveau qui avait organisé la récupération de l'argent de Jonathan Guyot dans un lac, à Créteil. Je vais quand même pas commencer à toucher à cette « merde » à 48 ans ! Je suis antidrogue. Les gens font ce qu'ils veulent mais cela n'a jamais été ma tasse de thé.

Et concernant l'éviction de Bernard Petit, le patron de la PJ parisienne ?
Je n'ai rien à y voir. Quand Bernard Petit saute, c'est lui soi-disant qui a commis une violation de l'instruction sur mon nom…

En revanche, tu as l'air d'avoir apprécié le juge Le Loire.
Les flics, ça n'a pas marché, mais la justice, ça a marché. J'ai eu beaucoup de chance de tomber sur un bon magistrat. Il aurait pu passer à travers mais ça n'a pas été le cas. C'est un homme de qualité, droit et impartial. Il a regardé les choses globalement. Il a fait un vrai travail de juge d'instruction.

Il t'arrive toujours des choses hors norme…
Je crois qu'on appelle ça le destin. Ma vie a été une succession de nombreuses rencontres. Elle a quand même été très intéressante.

As-tu des regrets ?
Non, non ! Sauf en ce qui concerne mon père. J'aurais aimé le fréquenter plus. Hélas il est mort trop jeune. Je n'ai jamais prétendu que danser ma vie excluait les faux pas.

à quoi aspires-tu aujourd'hui ?
Qu'on ne m'emmerde pas, qu'on ne me fasse pas chier.

Malgré toutes tes histoires, aux États-Unis, avec Breillat, avec les flics… tu restes très populaire !
Je crois que je suis populaire parce que ceux qui sont en haut cherchent à nous baiser, et pour une fois qu'un mec qui est en bas ne se démerde pas trop mal, les gens sont contents. Je



« Je suis le seul qui va en prison, comme d'habitude. »

crois que beaucoup de gens peuvent se voir dans ça.

Qu'as-tu pensé des événements qui se sont produits sur Paris ?
C'est la noirceur de l'humain dans toute sa splendeur, l'intelligence ne fonctionne plus. L'humain est devenu animal et on se rend compte que c'est le non-respect de la vie. C'est une abomination, il n'y a pas de mots pour décrire les gens comme ça.

Que penses-tu de notre Président ?
Hollande me fait penser à Louis XVI, alors espérons qu'il ne finisse pas comme lui… C'est la non-compétence. Je crois qu'il est profondément honnête mais incompétent. Il n'était pas fait pour être président.

« Hollande me fait penser à Louis XVI, alors espérons qu'il ne finisse pas comme lui. »

Certains policiers semblent beaucoup plus à l'aise pour interpeller des gens comme toi et beaucoup plus laxistes envers des extrémistes ou des voyous…
Je suis complètement d'accord ! Je pense que les dossiers comme le mien plaisent bien aux policiers du pôle financier, ils trouvent ça beaucoup plus « glamour ». Ces dossiers sont plus faciles à traiter et ils ne risquent pas leur peau.

De quelle façon as-tu vécu les attentats de Paris ? Quel est ton sentiment ?
Les policiers ont été compétents… même s'il y a ce terroriste que l'on croyait en Syrie et qui était sur les lieux des attentats !

Combien de fois dans ta vie es-tu allé en prison ?
Je ne sais pas, je ne pourrais pas le quantifier, mais j'ai passé plus de temps dehors qu'à l'intérieur.

Est-ce que tu crois qu'il y a un volet politique dans ton affaire ÿnancière ?
Oui, je pense. Il ne faut pas oublier qu'on a un gouvernement de gauche et que cette affaire concerne des gens de droite… J'ai des amitiés politiques qui m'ont coûté cher.

Qui accuserais-tu ?
Ça a été téléguidé, ce n'est pas venu comme ça du « petit major » ! Ça rendait bien service à la gauche. J'en ai pas la preuve, seul le ministre de l'Intérieur le sait. Et je pense que tout cela démarre d'une écoute administrative…

Le mot de la fin ?
La BRI, c'est l'élite de l'élite, c'est pour les terroristes, l'Hyper Cacher… Pose-toi la question : pourquoi on m'envoie la BRI ? En tant que journaliste, est-ce que tu penses qu'une histoire au pôle ÿnancier méritait ça ? Les écoutes, les ÿloches, une arrestation aussi musclée alors que j'étais assigné à résidence, le départ du patron de la PJ parisienne…
Je ne suis pas un terroriste ! ■



Trois jeunes Hongkongais se prennent en photo au sommet de The Center, à 346 mètres du sol, soit plus haut que le sommet de la tour Eiffel… La rédaction vous déconseille fortement de réaliser ce genre de selfies, aussi stupides que dangereux.

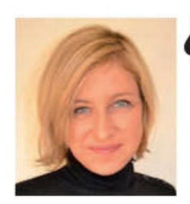


À trop vouloir faire le buzz, des jeunes trouvent la mort en se photographiant

CES SELFIES QUI FINISSENT MAL

Depuis le début de l'année 2015, plus d'une dizaine d'accidents mortels occasionnés par des selfies sont à déplorer dans le monde. Sans compter les dizaines de blessés. Le nombre de morts reste certes peu élevé si on le compare aux centaines de millions de selÿes publiés sur les réseaux sociaux, mais il n'en demeure pas moins que certains comportements à risques inquiètent les autorités. Plusieurs modes frisant la bêtise ont en effet envahi le Web, et sont difÿcilement contrôlables. Les pratiques les plus populaires du moment ? Se prendre en photo au sommet d'une tour, à quelques centaines de mètres de hauteur, sans protection évidemment ; faire un selfie sur les rails d'un train arrivant à toute vitesse ; se photographier avec une arme à feu chargée et pointée sur sa tête, ou encore prendre la pose avec une grenade dégoupillée... Bref, un concentré d'inconscience. Comme on pouvait le craindre, des jeunes gens l'ont donc payé de leur vie. Ces décès occupent de plus en plus régulièrement la rubrique des faits divers, et certains pays, comme la Russie, sont contraints de mener des campagnes de prévention pour éradiquer le fléau. *Entrevue* dénonce ces morts 2.0 vraiment trop stupides.

Sabrina Philippe
Psychologue



« On est aujourd'hui dans une génération d'image, de mise en scène. »

Selon Sabrina Philippe, les comportements à risques de certains jeunes, notamment lors de selfies, ne cachent pas forcément une inconscience, mais une fragilité.

Jérôme Goulon : Pourquoi les selfies sont-ils à ce point en vogue ? A-t-on affaire à une génération narcissique ?
Sabrina Philippe : Oui, on peut dire qu'on est dans une génération assez narcissique. On est aujourd'hui dans une génération d'image, de mise en scène. Et dans ce contexte-là, le fait de faire des selfies, c'est très à la mode.

Certains jeunes ne semblent vivre qu'à travers les réseaux sociaux. Pourquoi ?
C'est une nouvelle façon de communiquer, d'être en lien avec ses amis ou avec une communauté. Et pour certains, ça passe par là. Parfois de façon abusive. On fait une sorte d'addiction à ces réseaux sociaux. C'est une façon d'exister, de se créer une identité. Les jeunes adultes et adolescents se cherchent, donc on fait comme les autres.

Des ados se sont tués récemment en faisant des selfies dans des situations dangereuses. C'est de l'inconscience ?
C'est ce qu'on appelle des conduites à risques, qui ont toujours existé chez les adolescents ou les jeunes adultes. Avant, on ne les voyait pas car elles n'étaient pas filmées. Les selfies n'existaient pas, mais elles existaient quand même. La preuve avec les courses de voitures, la nuit, entre jeunes. C'est pareil. On est parfois dans l'idée de flirter avec la mort.

De nombreux jeunes semblent prêts à tout pour impressionner leurs amis. Aujourd'hui, avoir 1 million de « J'aime » sur Facebook vaut aussi cher que sa propre vie ?
Je ne pense pas qu'on puisse le traduire comme ça. Chez ces jeunes qui se mettent en danger, il y a un véritable mal-être, et parfois des idées suicidaires qui leur ont traversé l'esprit. On est face à des personnalités fragiles. Quand on se met en danger volontairement et plusieurs fois, ça cache une fragilité.

Il y a de l'inconscience aussi, non ?
Je ne pense pas. À cet âge-là, on a conscience du danger et de la mort.

Faut-il s'inquiéter de la recrudescence des accidents dus aux selfies ?
Il faut s'inquiéter des conduites à risques des adolescents en général, qui ne passent pas forcément par des selfies. Les mesures de prévention ont toujours été là et méritent d'être poursuivies. ■

INFO+ **La Russie particulièrement touchée**



Suite à des centaines d'accidents et à des décès provoqués par des selfies, le gouvernement russe a lancé une campagne de prévention. Les autorités ont distribué des dépliants, lesquels expliquent qu'il ne faut pas se prendre en photo face à un train qui vous fonce dessus, sur un toit ou encore une arme à la main. Une simple question de bon sens, en somme.



À trop chercher le buzz,



1 L'inconscience • Depuis des mois, de nombreux jeunes prennent des selfies dans des situations dangereuses, comme ce Russe au sommet d'une tour à Dubaï. De l'inconscience totale.

Certains jouent avec le



5 L'horreur • Les selfies devant une falaise sont à la mode. En août 2014, un couple de Polonais est mort en tombant de 80 mètres, au Portugal, sous les yeux de ses enfants de 5 et 6 ans.

Des selfies meurtriers en



9 Le crash • En mai 2014, Amritpal Singhtati et sa passagère se sont écrasés dans le Colorado à bord d'un avion de tourisme. L'enquête a révélé une erreur de pilotage : le pilote faisait un selfie en vol.

CES SELFIES QUI FINISSENT MAL

des selfies se terminent en véritables drames



2 La chute • Forcément, des accidents surviennent. Une jeune Russe, Xenia Ignatyeva, faisait souvent des selfies en hauteur pour les diffuser sur les réseaux sociaux. Le dernier lui a été fatal.



3 L'accident • Début septembre, un Américain de 19 ans originaire de Houston (Texas) s'est tué en prenant un selfie. Il avait braqué une arme sur lui et s'est tiré dessus par accident.



4 La roulette russe • Oscar Otero Aguilar, un Mexicain de 21 ans, adorait les selfies. L'an passé, il s'est pris en photo avec un pistolet sur la tempe… Le coup est parti, le tuant instantanément.

feu et tentent de repousser les limites toujours plus loin



6 Les trains • Les accidents liés aux selfies devant des trains se multiplient. En Inde, trois étudiants sont morts début 2015. Ils se sont écartés, mais n'ont pas vu le train arriver dans l'autre sens…



7 Le drame • Il y a un an, une jeune Belge a elle aussi trouvé la mort. Alors qu'elle faisait un selfie avec une amie, elle a été percutée par un train. Elle est décédée sur le coup.



8 Le rescapé • En vacances au Pérou, un Canadien a eu de la chance. Alors qu'il se filmait sur des rails, le conducteur du train lui a mis un coup de pied, lui évitant de se faire écraser.

avion, en plein orage, une grenade à la main ou face à un taureau



10 La foudre • En juin, un randonneur a été tué au pays de Galles, au sommet d'un mont. En plein orage, il a sorti sa perche à selfie, qui a attiré la foudre comme un paratonnerre.



11 L'explosion • En janvier, deux jeunes sont morts dans l'Oural, en Russie. Ils tentaient de faire un selfie avec, dans la main, une grenade dégoupillée. Cette dernière a explosé…



12 Le taureau • En août, un Espagnol de 32 ans, David Gonzalez Lopez, a tenté de faire un selfie tout en se faisant poursuivre par un taureau. Heurté par l'animal, il est décédé.

Chaque jour, des centaines d'articles sont publiés et commentés par les internautes. Et certains se lâchent !
***Entrevue* vous sélectionne les perles !**

1



Diesel, un chien policier, a été tué lors de l'intervention du Raid contre les terroristes à Saint-Denis. Émue, la Russie a donc décidé d'offrir un chiot à la France.

Silverseb (leparisien.fr) : Merci, vous auriez pas un vrai président aussi car le nôtre est complètement à la ramasse.

Patrick D (yahoo.fr) : J'ai entendu à la radio que le pauvre Diesel avait fini en particules fines.

Ugo T (huffingtonpost.fr) : Si c'était un policier qui était tombé on aurait eu un policier gratuit ?

Manential (BFMTV.fr) : Nous on leur a envoyé Depardieu. Pourquoi pas Morano cette fois ?

politicmentincorrect (rtl.fr) : Qu'ils nous envoient plutôt Poutine pour remplacer Hollande.

François (yahoo.fr) : C'est une chienne en chaleur, que dis-je, un rottweiler qu'il aurait fallu offrir à Hollande.

CHILD_IN_TIME (leparisien.fr) : Poutine étant un ex du KGB, espérons que ce beau toutou ne soit pas bourré de micros ou radioactif à distance…

Jeudy (yahoo.fr) : Un chien kamikaze ou espion ?

2



En Indonésie, les autorités envisagent de confier la garde des prisonniers les plus dangereux à des crocodiles.

mmmmmmm (lefigaro.fr) : Une idée à croquer pour résoudre nos problèmes de la Pénitentiaire ? Pardon j'ai pas pu résister.

Draco.13 (leparisien.fr) : Idée géniale à importer d'urgence chez nous !!!!! Plutôt que de leur filer gymnase et Canal+…

LES INTERNAUTES SE LÂCHENT

3



Suite aux attentats de Paris, Toys'R'Us a décidé de retirer les armes factices de ses rayons.

Chaka (leparisien.fr) : Et pendant ce temps, les marchands d'armes eux n'ont jamais arrêté leur commerce !! Quelle belle bande de rigolos !!!

Doudou_78 (leparisien.fr) : Les gosses ne peuvent plus jouer aux cow-boys ??? Tant pis ils joueront à la dînette.

Zeskite2 (jeanmarcmorandini.com) : M'en fous j'ai commandé une Barbie burka cette année…

Kiwicat (leparisien.fr) : Si Toys'R'Us pouvait se retirer complètement ce serait encore mieux, au lieu de nous faire les poches et celles des enfants, sous prétexte de fête commerci… euh religieuse.

4



Suite aux attentats, Johnny Hallyday a sorti une pépite : « Si je n'étais pas chanteur, j'irais combattre Daech »…

Sergio05 (lepoint.fr) : Tien, moi aussi, si je n'avais pas mon boulot, j'irais.

Passeur (lepoint.fr) : Un concert de Johnny est déjà une arme de destruction massive en soi. S'il avait Daech pour public, il serait condamné pour « crime contre l'inhumanité ».

jeanaimarre (leparisien.fr) : Allez Johnny, retourne à la picole et aux stupéfiants, paye tes impôts en France c'est déjà pas mal, cela peut servir pour acheter du matériel pour les forces de l'ordre. Pathétique.

5



Après Benzema, Mathieu Valbuena a été entendu par la justice dans l'affaire de la sextape…

Andoni Fagoaga (eurosport.fr) : La seule victime dans l'histoire est la fille. Coucher avec Valbuena devrait être puni par la loi.

nleboulanger (lequipe.fr) : Une juge FEMME, c'est risqué, il a probablement essayé de la SERRER dans un coin du bureau, caméra à la main.

Matthie75 (eurosport.fr) : S'il voulait des détails le juge n'avait qu'à regarder la sextape, pas besoin de 2 h 30 de questions…

51vert (eurosport.fr) : Info sur Foot 01 : Benzema signe au FC Fresnes !

cibene (eurosport.fr) : On s'en tape de ce type. Lui et son pote Benzema ne manquent pas à l'EdF, j'espère ne plus les revoir !

Depuis 2008, le site Vie de merde permet de partager la loose et les petits malheurs du quotidien. *Entrevue* a sélectionné vos meilleures anecdotes du mois de novembre…

C'était en novembre sur viedemerde.fr



Aujourd'hui, un homme passe à ma caisse avec une rose et de la vaseline. Amusée, je lui lance, le sourire aux lèvres : « Bonne soirée en perspective ! — La rose c'est pour la tombe de ma mère et la vaseline pour lubrifier l'appareil respiratoire de mon père. »

Aujourd'hui, je demande à ma future belle-sœur, esthéticienne de profession, de me faire belle pour le jour de mon mariage. « Pas possible. Je suis esthéticienne, moi. J'travaille pas dans le BTP. »

Aujourd'hui, ma nouvelle femme de ménage a mis la brosse des toilettes dans le lave-vaisselle, avec la vaisselle.

Aujourd'hui, j'accueille pour la première fois un homme chez moi. Nous faisons l'amour et tout se passe bien. Il me demande alors d'attendre cinq minutes, le temps qu'il aille chercher une boisson et quelques gourmandises qu'il a oubliées dans sa voiture. Je l'attends toujours.

Aujourd'hui, je rejoins mon copain dans le canapé et lui demande s'il était en train de penser à moi. Il m'a répondu le plus sérieusement du monde : « Oui, je me disais que tu n'avais pas fini de faire la vaisselle. »

Aujourd'hui, ma grand-mère m'a demandé de supprimer un de ses contacts de son téléphone car « Elle va bientôt décéder. »

Aujourd'hui, moment imprévu et excitant. Après un apéro au boulot et un peu éméchée, j'accepte enfin les avances d'un collègue. Tout se passe bien jusqu'à ce que notre « support », le bureau du chef, s'écroule en plein ébats. Allez expliquer comment c'est arrivé.

VIE DE MERDE 

Aujourd'hui, je passe un moment avec l'homme qui me plaît. Je pensais que tout se passait bien, jusqu'à ce qu'il me dise : « Tu sais, on dit qu'il y a deux façons de retenir un homme : par l'estomac ou par la queue. Si je peux te donner un conseil, tu devrais te mettre à la cuisine. »

Aujourd'hui, alors que je fais mes courses, j'arrive dans un rayon où se déroule une dégustation de pain. C'est seulement une fois le morceau dans ma bouche que je me suis rendu compte que quelqu'un avait collé son chewing-gum dessus.

Aujourd'hui, prise d'un élan de fatigue, je bâille. Mon chat, qui venait de sortir de sa litière, a eu la bonne idée de mettre sa patte dans ma bouche à ce moment-là.

Aujourd'hui, au cinéma, un homme inconnu s'est servi dans mon paquet de pop-corn puis s'est essuyé les doigts le plus tranquillement du monde sur mon chemisier.

Aujourd'hui, visite chez une amie qui vient d'avoir un bébé. Je prends la petite sur mes genoux, mais celle-ci se met à pleurer. Mon amie me lance alors : « Remue la jambe pour la bercer ! » J'ai remué la jambe du bébé.

Aujourd'hui, j'ai surpris un voisin, un tantinet éméché, tentant de saisir le code d'entrée avec son pénis.

Aujourd'hui, j'étais tranquillement en train de lire un livre installée dans mon canapé, lorsque mon cadre de 1 m sur 60 cm, accroché au-dessus, a décidé, après 3 ans de statisme, qu'il était temps de tomber.

Aujourd'hui, j'ai permis à ma sœur de rester deux jours chez moi en mon absence. Elle a scanné mon journal intime et l'a envoyé à ma mère.



Aujourd'hui, au beau milieu d'un concert un homme, apparemment assez alcoolisé, a accidentellement renversé sa bière sur mon épaule. Pour se faire pardonner, il a tenté de la retirer… En me léchant le bras.

Aujourd'hui, et depuis toujours, je suis un homme très réservé. Dans un bar, un homme a passé toute la soirée à me draguer. Gêné, je m'enfuis quand il me chuchote qu'il compte me prendre dans tous les coins de sa chambre. Je l'ai rencontré aujourd'hui pour la seconde fois. C'est mon nouveau patron.

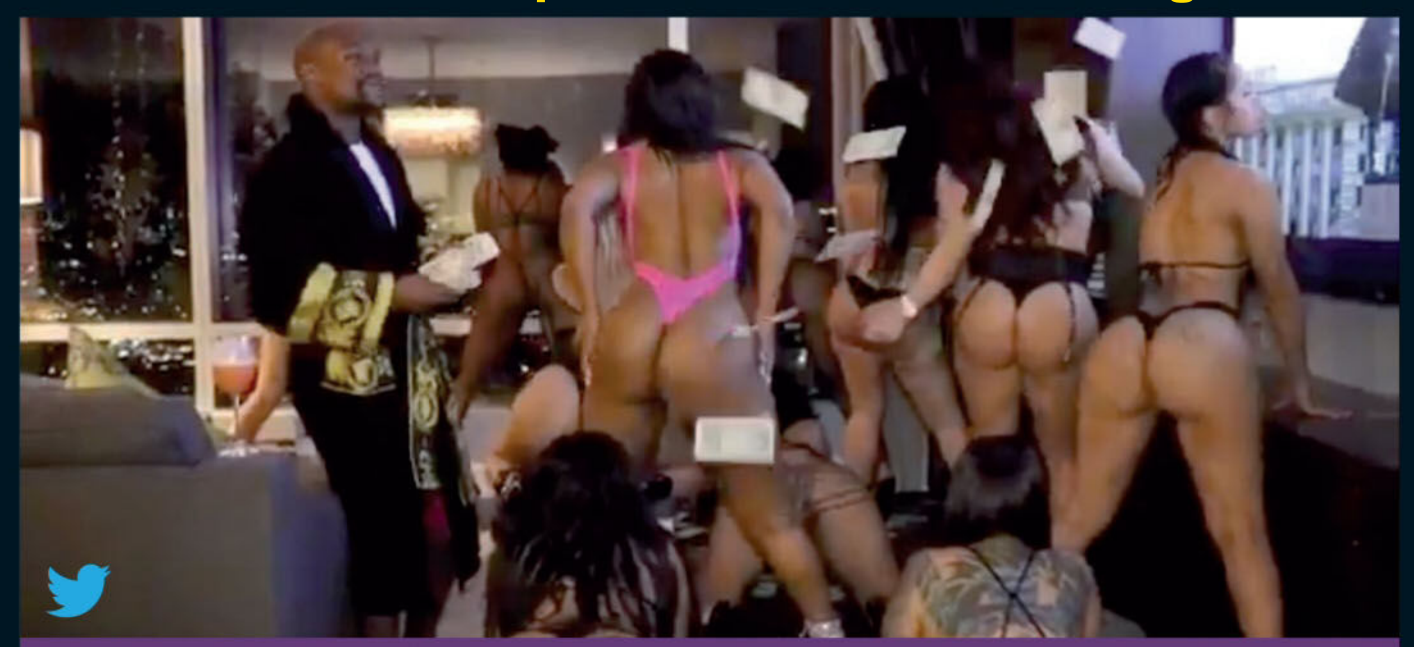
Aujourd'hui, mon copain m'a largué parce qu'il ne trouvait pas de place pour se garer en bas de chez moi.

Aujourd'hui, deux résidentes de la maison de retraite où je suis en stage depuis trois mois se sont énergiquement disputées à mon sujet. L'une affirmant que j'étais un garçon, l'autre le contraire.

Aujourd'hui, j'ai 2 filles de 10 et 5 ans, elles se chamaillent pour savoir laquelle des 2 dessine le mieux. Pourquoi pas… Si l'objet n'était pas un zizi et si celle de 5 ans ne faisait pas remarquer qu'elle, au moins, elle a représenté les poils.

Aujourd'hui, je suis informaticien et il y a une nouvelle stagiaire dans mon entreprise. Ne trouvant pas de moyen pour l'aborder, je décide de mettre en carafe son ordinateur pour intervenir et aller à sa rencontre. Doué comme je suis, je n'ai pas réussi à réparer son poste.

Les réseaux sociaux sont devenus de véritables cours de récré pour les people. Commentaires cinglants, photos, blagues lourdes... *Entrevue* revient sur ceux qui font l'actu sur Twitter et Instagram.



Depuis qu'il a quitté les rings, Floyd Mayweather proÿte à fond de sa retraite... L'ex-boxeur a posté sur Twitter une vidéo souvenir d'une soirée où, à 5 h 16 du matin, il jette des liasses de dollars sur les fesses de danseuses très dévêtues. La vraie vie quoi !



Bernd Schmelzer, journaliste allemand, a immortalisé le vestiaire du Stade de France où les joueurs de la Mannschaft ont passé la nuit après les attentats.

@CamilleCombal : Dans 2 minutes je vous retrouve sur Virgin Radio ! Bon, si je trouve une place pour me garer.

@JM_Bigard : Avec mon proctologue on s'est amusé à inverser les rôles. Devinez qui fait le plus la gueule…

@EnoraMofficiel : Les filles, je me suis fait un masque au blanc d'œufs et feuilles de menthe glacées sur les yeux, ça marche de ouf ! #secretgirls

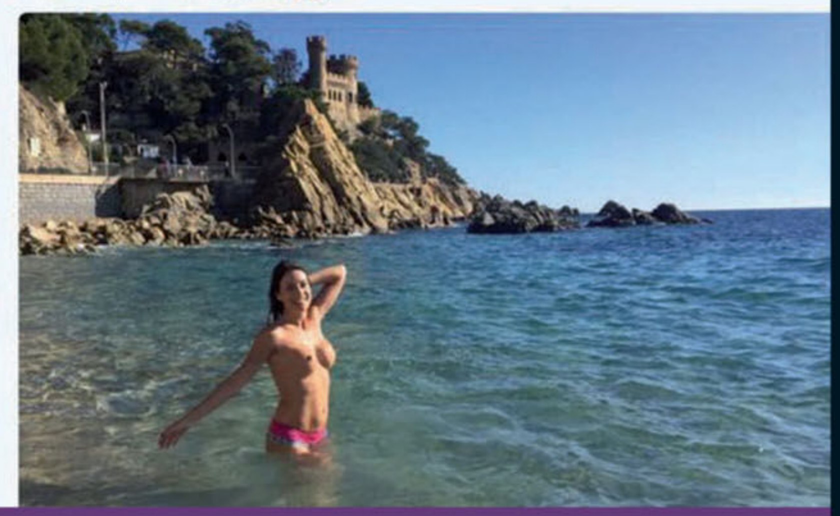
@cauetofficiel : Aujourd'hui pour Cauet c'était journée de la loose ! Il a marché dans une crotte et il s'est pris des vents par Jennifer Lawrence ! Fort !

@manulevyoff : Aux USA, il y a une femme de 100 ans qui travaille encore tous les jours. C'est inspirant. Sauf si elle est strip-teaseuse.

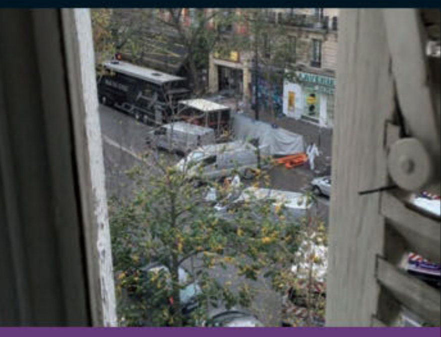
#LES PEOPLE SUR  ET



Eve ANGELI OFFICIEL @eveangelioff · 7 min
Baignade en Espagne en mi Novembre pour m'éloigner de l'horreur en France. Pensées pour nos disparus



Quelques grammes de finesse dans un monde de brutes. Alors que la France se trouve sous le feu des terroristes et panse ses plaies, Ève Angeli s'offre une bouffée d'oxygène en Espagne, où, comme on peut le constater, l'eau n'est pas si chaude que ça… Un vrai moment de bonheur malgré tout!



Présent au Stade de France lors des attentats du 13 novembre, Djibril Cissé, qui vit face au Bataclan, est décidément au plus proche de l'action…

@flogazan: Les entreprises qui produisent le Viagra et le Botox fusionnent. Normal dans les deux cas, ça sert à tirer!

@stephaneguillon: Suite à la chute de Shy'm, la préfecture recommande aux chanteurs de ne + se jeter dans le public tant que les salles seront clairsemées!

@PatSebastien: Ce soir inauguration du marché de Noël avec mon @GIRACKENDJI! C'est Baba qui va être jaloux! cc @Cyrilhanouna

@PierreMenes: On parle de Bastia mais Benzema qui crache à la fin de la Marseillaise (il savait pas qu'il allait être filmé pauvre chou), il creuse encore?

@mathieumadenian: Le saviez-vous? « Versailles », c'est « Hélène et les garçons » avec José dans tous les rôles.

@mouloudachour: Sérieux ça m'angoisse vraiment ce soleil un 11 novembre.



@BrunoGUILLONOff: Zahia en Marianne sous l'objectif des brillants Pierre & Gilles… Vive la raie publique!

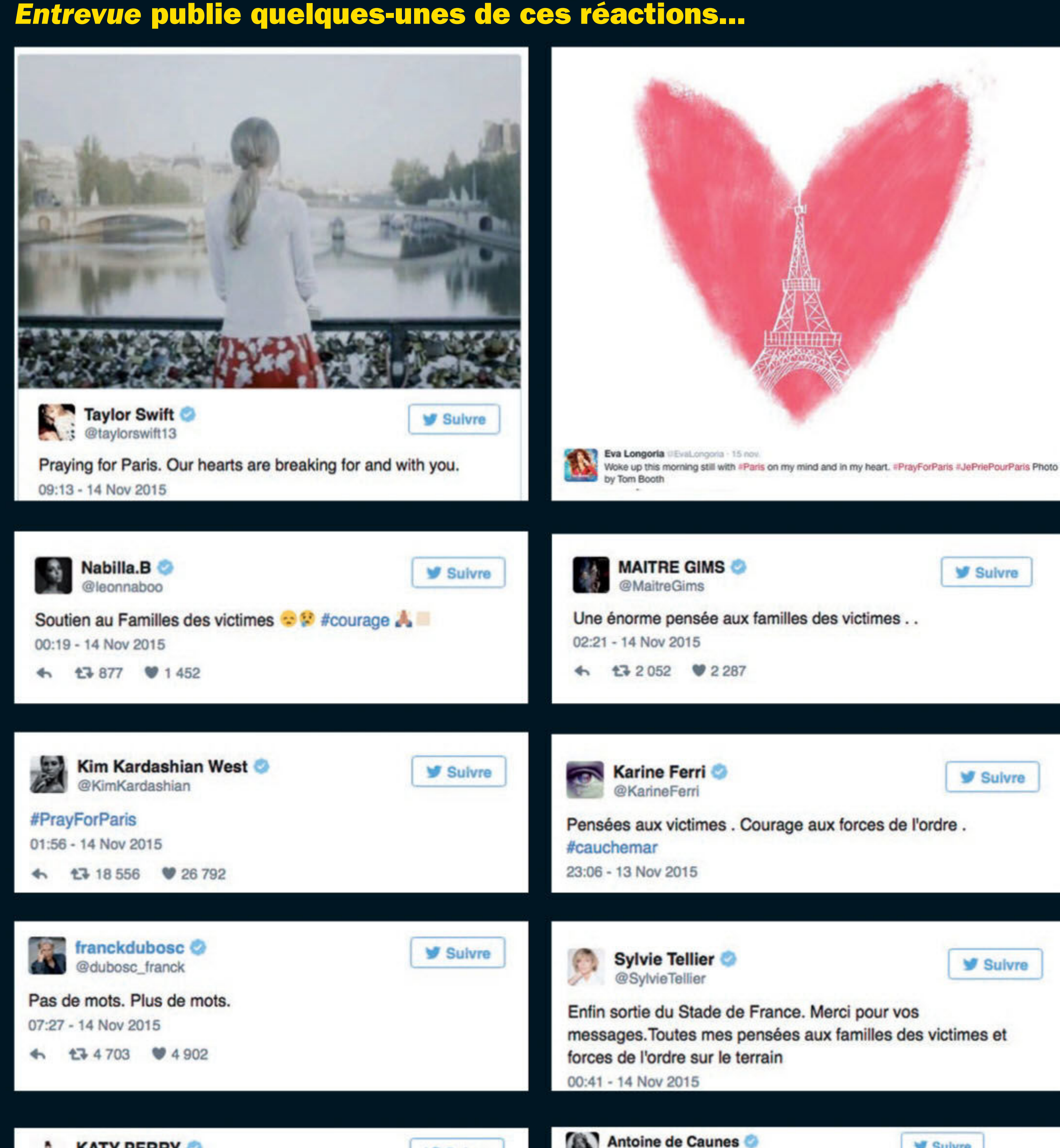
@pierresalviac: #NelsonMonfort présent sur le plateau de Drucker pour les 40 ans de #Stade2 alors qu'il n'a jamais fait partie de l'équipe. Encore une imposture.

@michelcymes: Un agent de sécurité à Orly: « Votre visage me dit qq chose, je vous ai pas déjà vu… à la radio? »

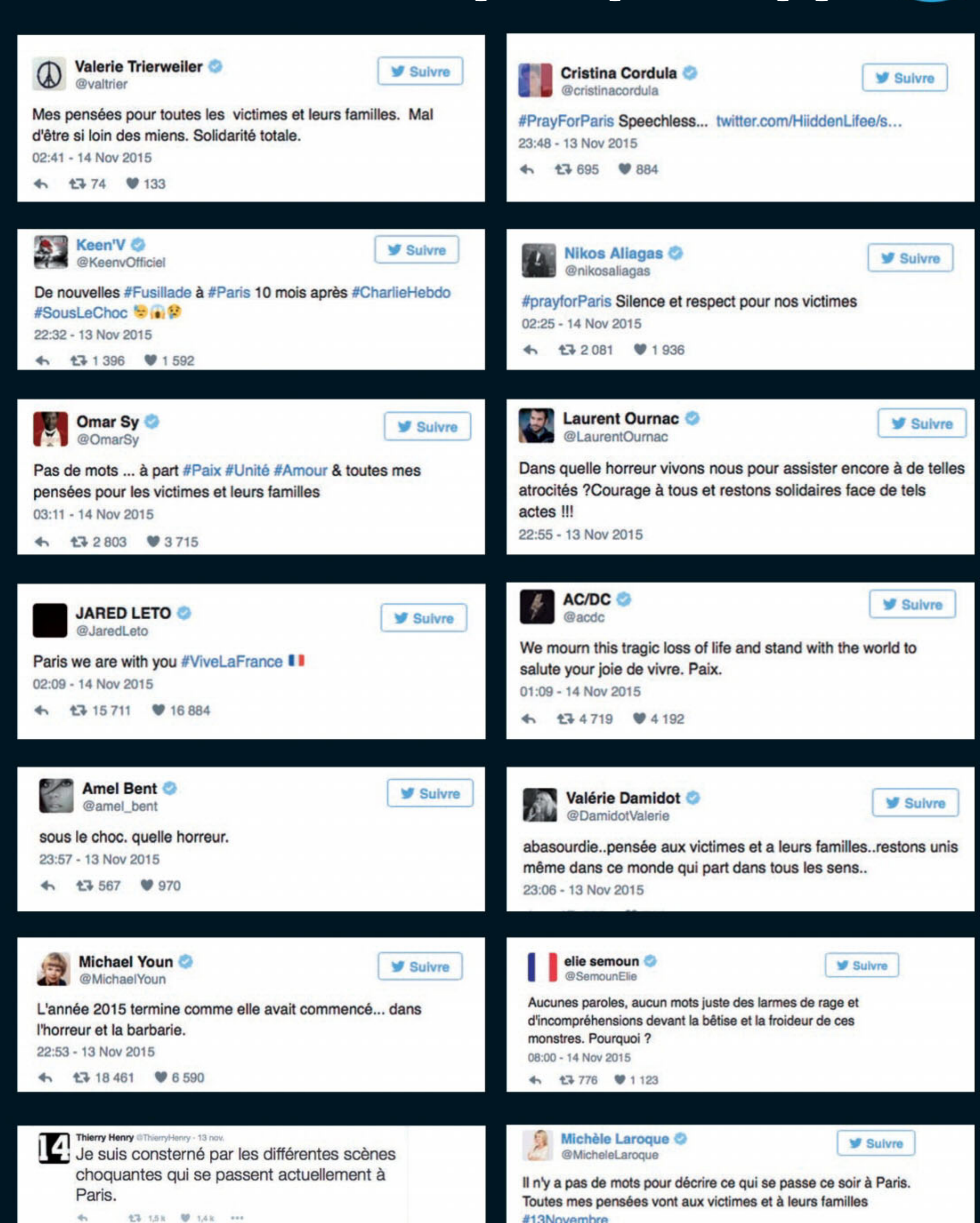
@flogazan: Je viens d'écouter le nouveau Mylène Farmer. À côté, Adele c'est Magic System!

@tony_st_laurent: - Chérie tu ne fais pas le ménage aujourd'hui, c'est la #JourneeDeLaGentillesse.
- Tu es un amour, tu vas le faire?
- Non tu le feras demain!

Suite aux attentats tragiques du vendredi 13 novembre à Paris, de nombreuses stars, françaises et internationales, ont réagi sur Twitter. *Entrevue* publie quelques-unes de ces réactions…



#LES PEOPLE SUR



HUMOUR

RÉDACSTORY



Ce mois-ci, nous l'avons vu, les internautes n'ont pas épargné Jawad, l'hébergeur présumé des terroristes de Saint-Denis. Même les fans de *Star Wars* s'y sont mis…





LA FOLIE DU SELFIE
Une image qui résume tout.



mODE
Voici les nouveaux escarp(a)ins !



LE DéLIRE DU mOIS
Un jeu de mots bien salé !



REStAURAtIOn RAPIDE
Attention, digestion douloureuse !



RéchAUFFEmEnt cLImAtIqUE
Il commence à y avoir urgence…

imprimé en U e - Commission p arit aire en CoUrs .



Vinyl Factory
Eyewear
SPEX & MUGS & ROCK'N'ROLL
BROOKLYN BOWL
Vinyl Factory
WWW.VINYLFACTORY.FR
ANGELEYES DISTRIBUTION - 01.56.83.03.85